HERNÁN RODRÍGUEZ
le Temple
CINQ NOUVELLES DE
H.P. LOVECRAFT
ATMOSPHERES
EP
EMMANUEL PROUST EDITIONS

le Temple

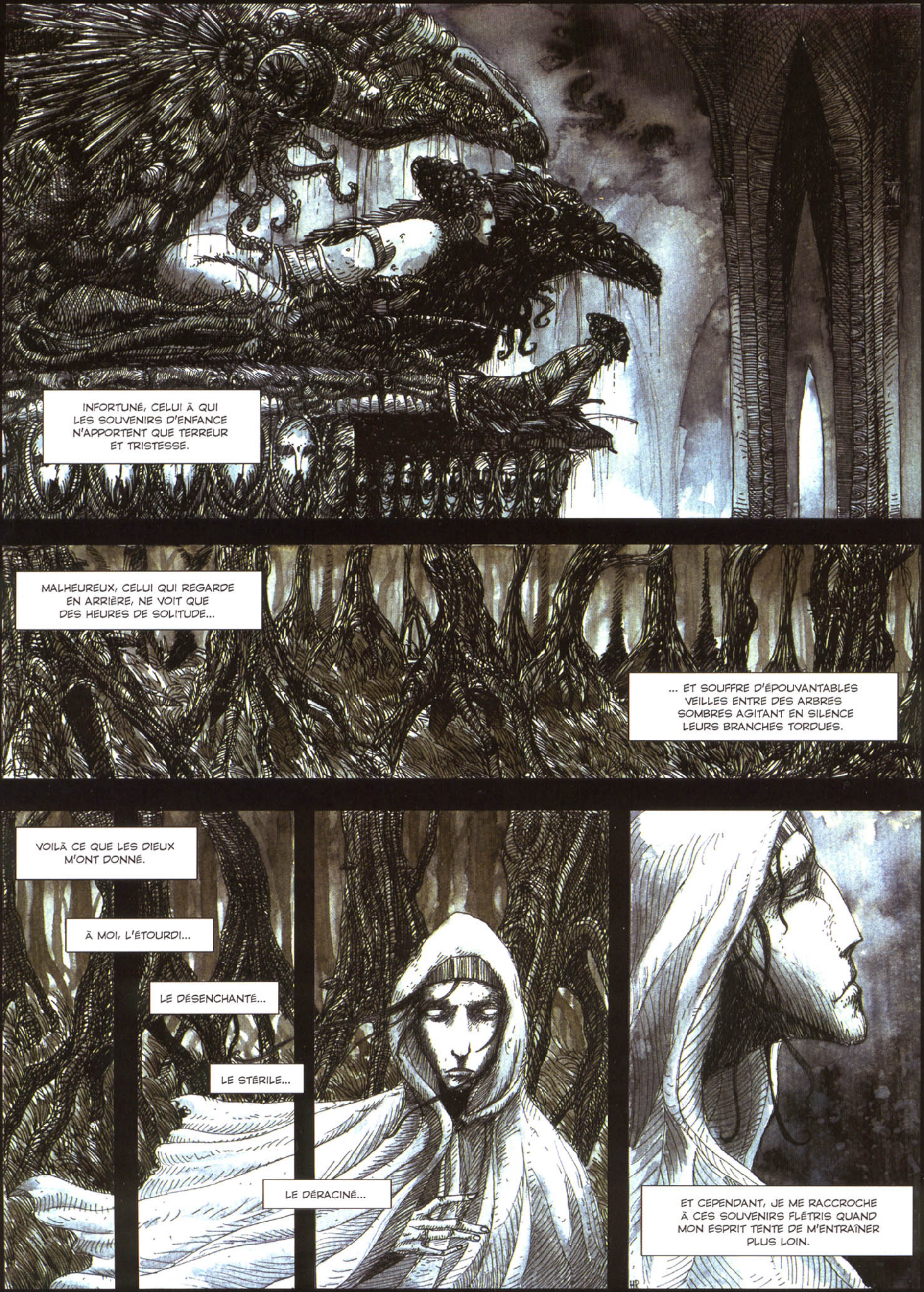
CINQ NOUVELLES DE

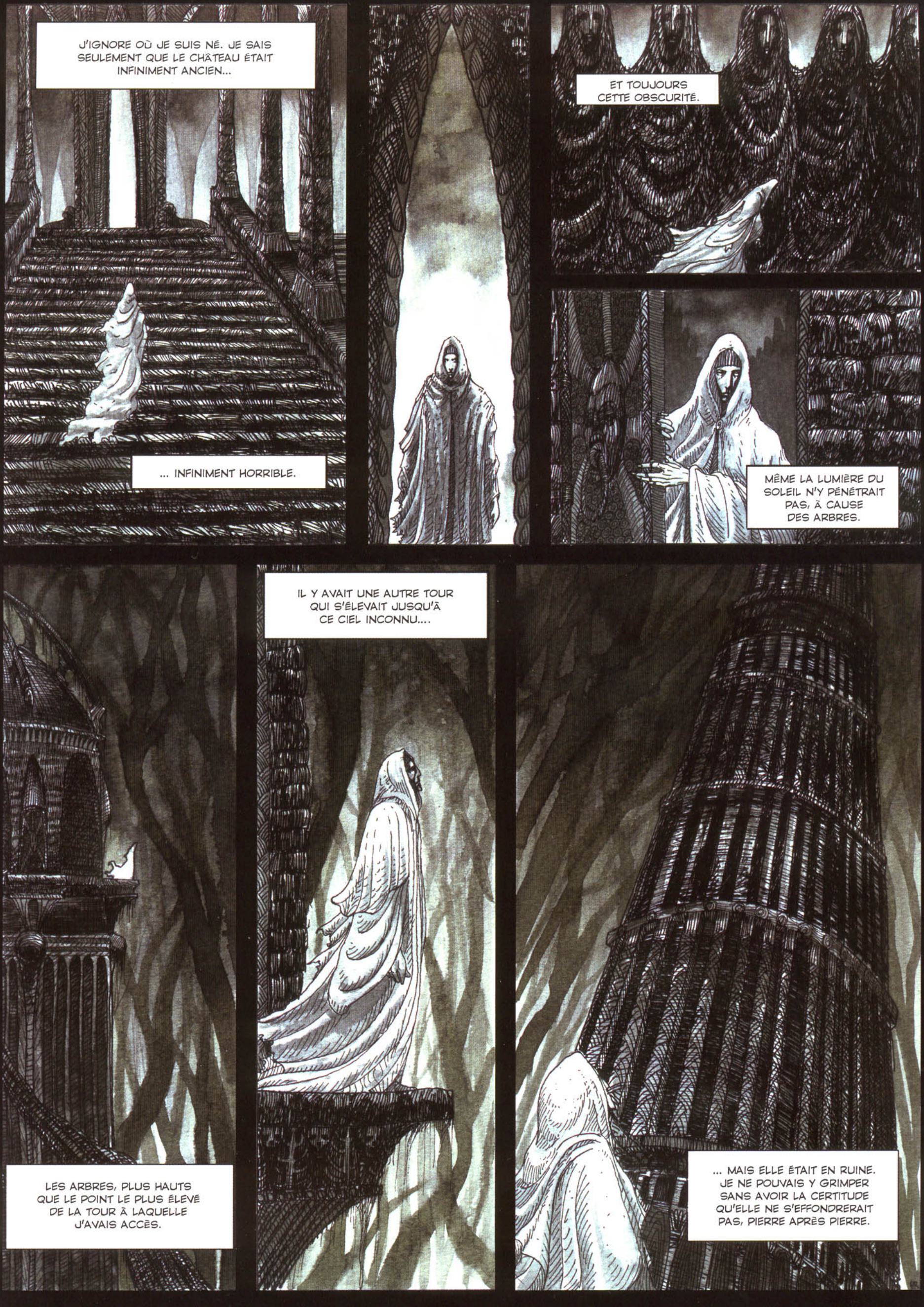
HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

ADAPTATION,
DESSIN & COULEUR : HERNÁN RODRÍGUEZ

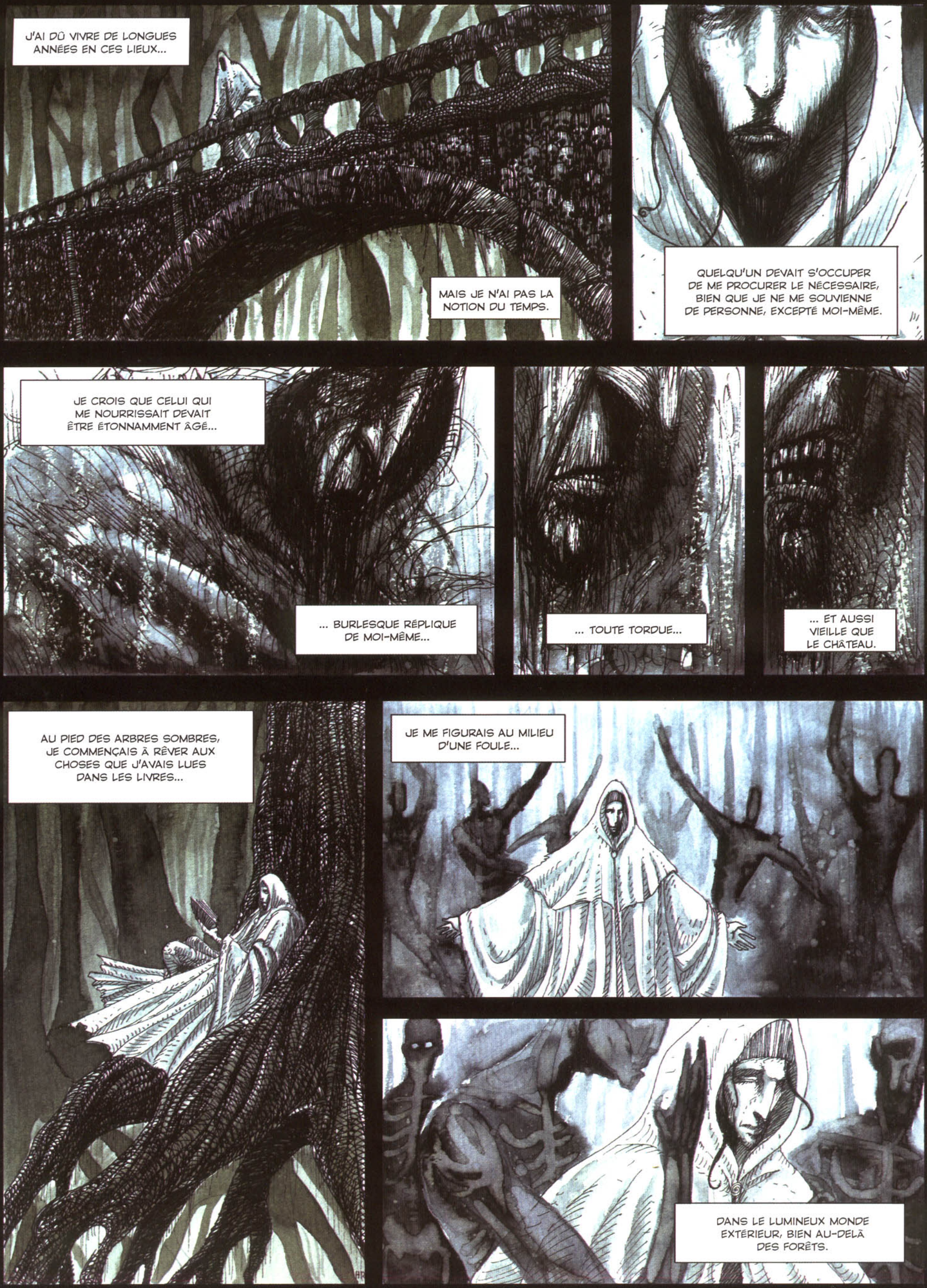
ATMOSPHERES
EMMANUEL PROUST EDITIONS

l'Étranger

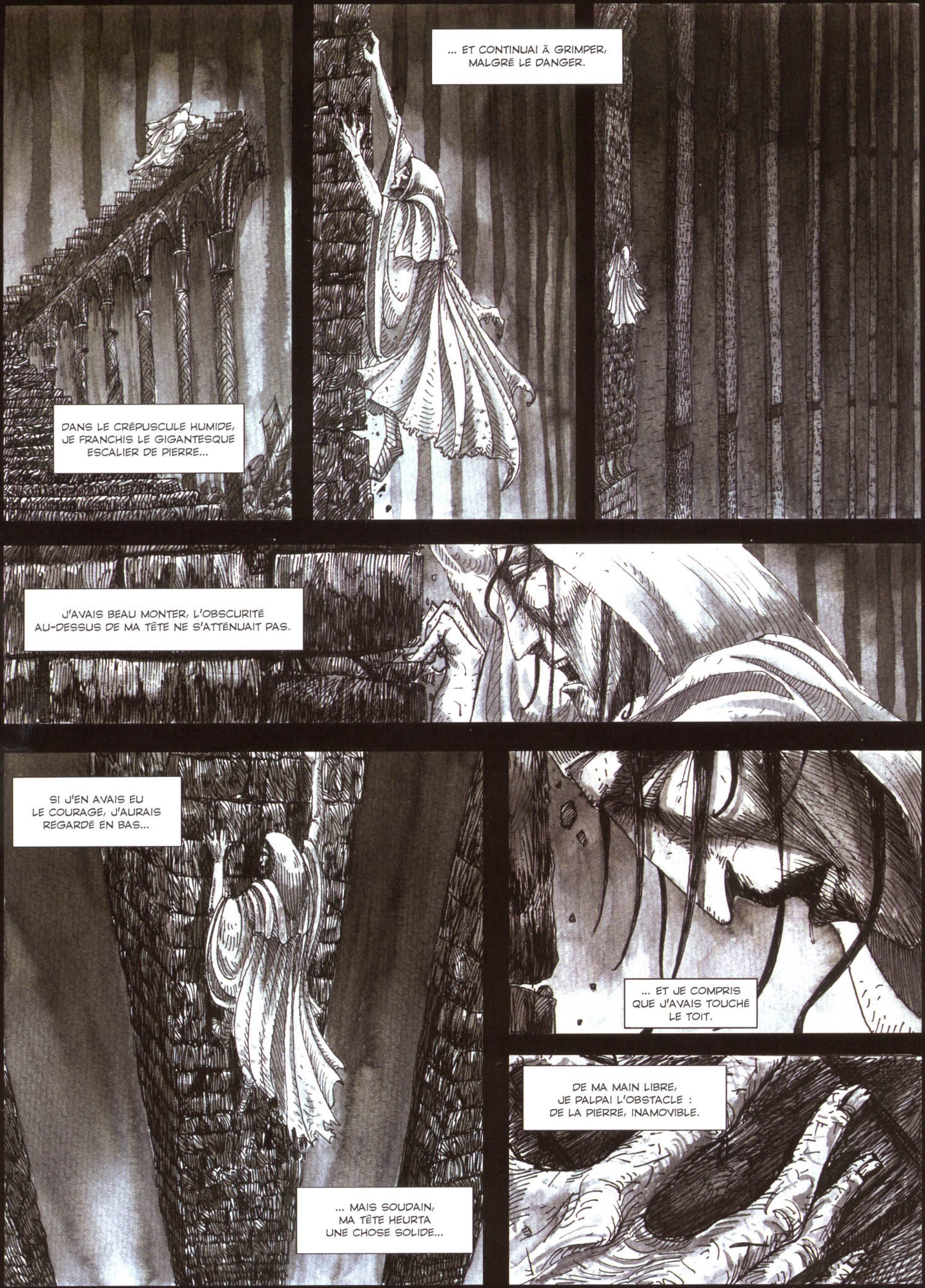

INFORTUNÉ, CELUI À QUI LES SOUVENIRS D'ENFANCE N'APPORTENT QUE TERREUR ET TRISTESSE.
MALHEUREUX, CELUI QUI REGARDE EN ARRIÈRE, NE VOIT QUE DES HEURES DE SOLITUDE...
... ET SOUFFRE D'ÉPOUVANTABLES VEILLES ENTRE DES ARBRES SOMBRES AGITANT EN SILENCE LEURS BRANCHES TORDUES.
VOILÀ CE QUE LES DIEUX M'ONT DONNÉ.
À MOI, L'ÉTOURDI...
LE DÉSENCHANTÉ...
LE STÉRILE...
LE DÉRACINÉ...
ET CEPENDANT, JE ME RACCROCHE À CES SOUVENIRS FLÉTRIS QUAND MON ESPRIT TENTE DE M'ENTRAÎNER PLUS LOIN.

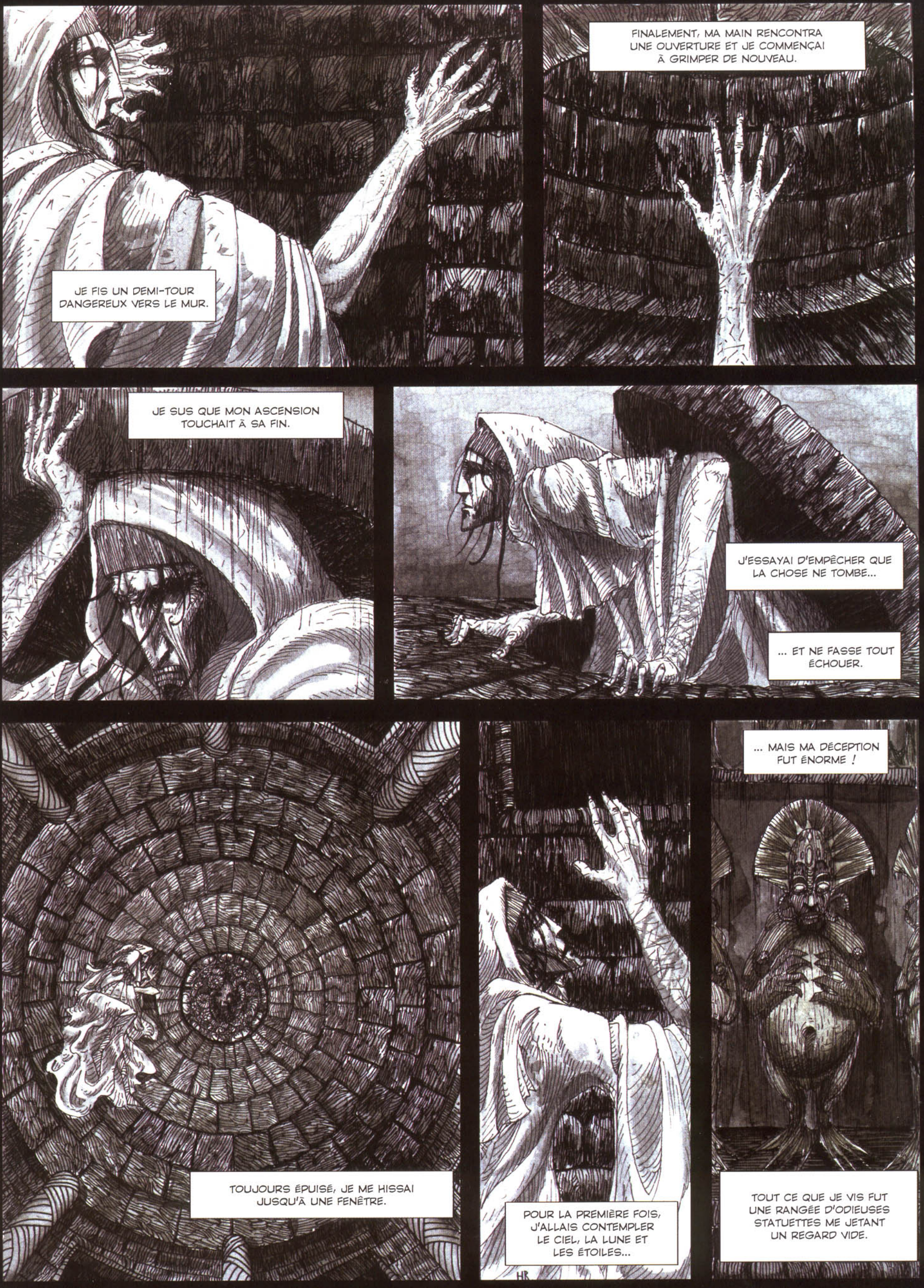


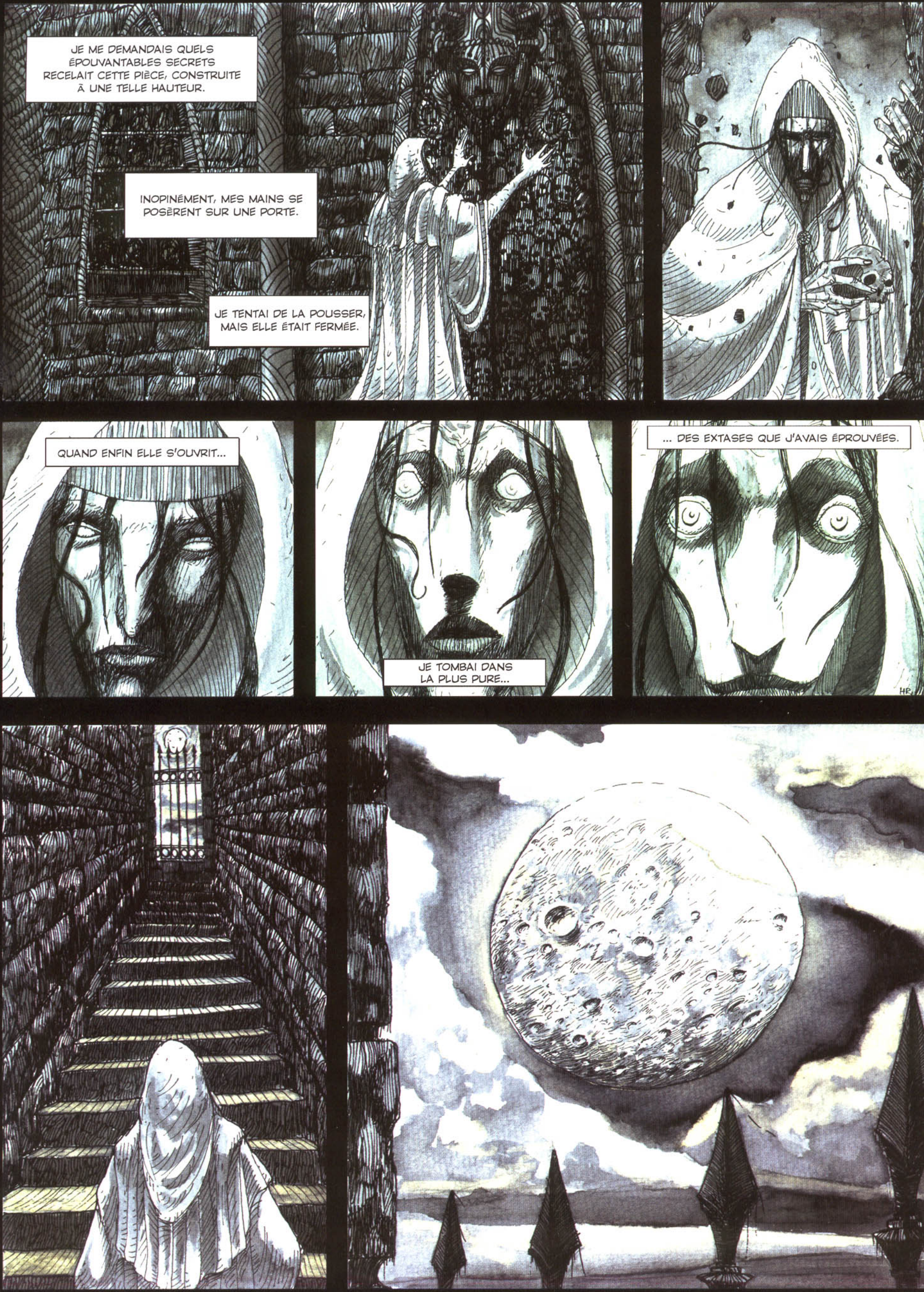
J'IGNORE OÙ JE SUIS NÉ. JE SAIS SEULEMENT QUE LE CHÂTEAU ÉTAIT INFINIMENT ANCIEN...
... INFINIMENT HORRIBLE.
ET TOUJOURS CETTE OBSCURITÉ.
MÊME LA LUMIÈRE DU SOLEIL N'Y PÉNÉTRAIT PAS, À CAUSE DES ARBRES.
LES ARBRES, PLUS HAUTS QUE LE POINT LE PLUS ÉLEVÉ DE LA TOUR À LAQUELLE J'AVAIS ACCÈS.
IL Y AVAIT UNE AUTRE TOUR QUI S'ÉLEVAIT JUSQU'À CE CIEL INCONNU....
... MAIS ELLE ÉTAIT EN RUINE. JE NE POUVAIS Y GRIMPER SANS AVOIR LA CERTITUDE QU'ELLE NE S'EFFONDRERAIT PAS, PIERRE APRÈS PIERRE.

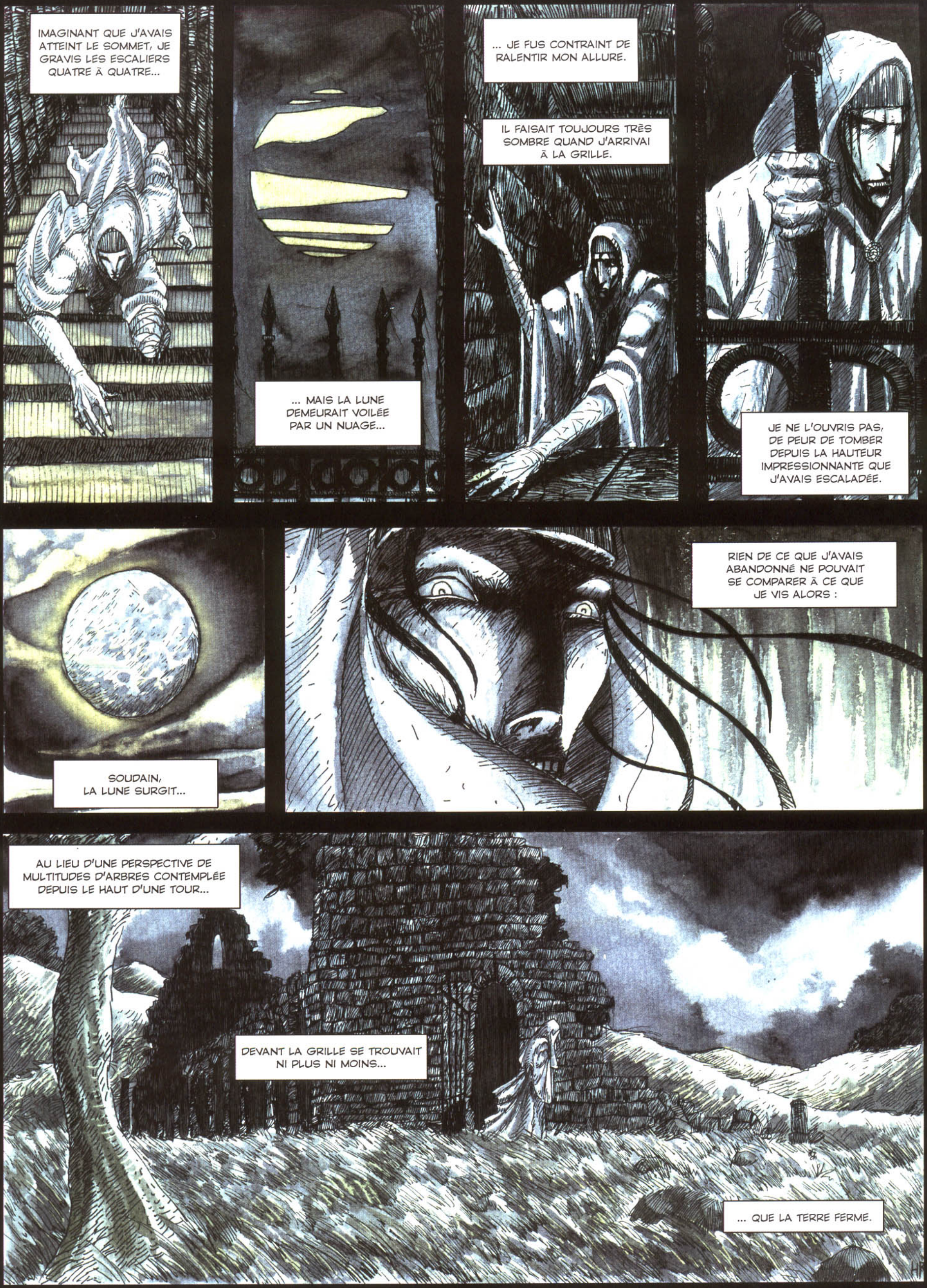

J'AI DÛ VIVRE DE LONGUES ANNÉES EN CES LIEUX...
MAIS JE N'AI PAS LA NOTION DU TEMPS.
QUELQU'UN DEVAIT S'OCCUPER DE ME PROCURER LE NÉCESSAIRE, BIEN QUE JE NE ME SOUVIENNE DE PERSONNE, EXCEPTÉ MOI-MÊME.
JE CROIS QUE CELUI QUI ME NOURRISSAIT DEVAIT ÊTRE ÉTONNAMMENT ÂGÉ...
... BURLESQUE RÉPLIQUE DE MOI-MÊME...
... TOUTE TORDUE...
... ET AUSSI VIEILLE QUE LE CHÂTEAU.
AU PIED DES ARBRES SOMBRES, JE COMMENÇAIS À RÊVER AUX CHOSES QUE J'AVAIS LUES DANS LES LIVRES...
JE ME FIGURAIS AU MILIEU D'UNE FOULE...
DANS LE LUMINEUX MONDE EXTÉRIEUR, BIEN AU-DELÀ DES FORÊTS.

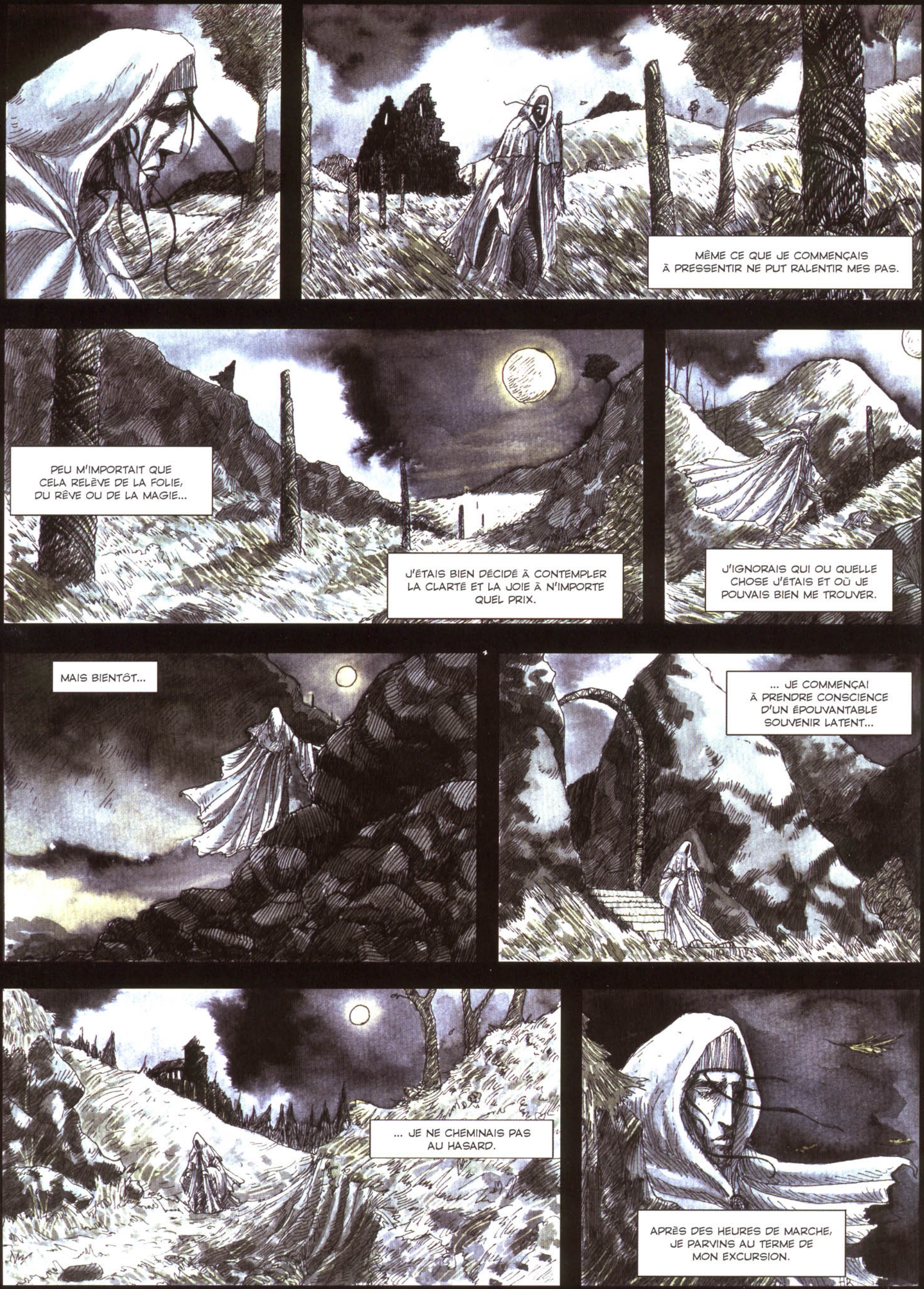
UNE FOIS, J'AI TENTÉ DE M'ÉCHAPPER DE LA FORÊT.
MAIS PLUS JE M'ÉLOIGNAIS DU CHÂTEAU, PLUS L'OBSCURITÉ DEVENAIT DENSE...
L'AIR SE REMPLISSAIT DE PRÉSAGES FUNESTES.
J'AI DÛ REVENIR SUR MES PAS POUR NE PAS ME PERDRE DANS CE LABYRINTHE DE SILENCE NOCTURNE.
AINSI, À TRAVERS D'INTERMINABLES CRÉPUSCULES, JE RÊVAIS ET J'ATTENDAIS...
MÊME SI J'IGNORAIS L'OBJET DE MON ATTENTE.
MA SOIF DE LUMIÈRE ÉTAIT SI INTENSE !
FINALEMENT, JE DÉCIDAI D'ESCALADER LA TOUR, AU MÉPRIS DU RISQUE DE TOMBER...
PLUTÔT JETER UN REGARD AU CIEL ET MOURIR...
... QUE VIVRE DANS CETTE OBSCURITÉ PERPÉTUELLE.


DANS LE CRÉPUSCULE HUMIDE, JE FRANCHIS LE GIGANTESQUE ESCALIER DE PIERRE...
... ET CONTINUAI À GRIMPER, MALGRÉ LE DANGER.
J'AVAIS BEAU MONTER, L'OBSCURITÉ AU-DESSUS DE MA TÊTE NE S'ATTÉNUAIT PAS.
SI J'EN AVAIS EU LE COURAGE, J'AURAIS REGARDÉ EN BAS...
... MAIS SOUDAIN, MA TÊTE HEURTA UNE CHOSE SOLIDE...
... ET JE COMPRIS QUE J'AVAIS TOUCHÉ LE TOIT.
DE MA MAIN LIBRE, JE PALPAI L'OBSTACLE : DE LA PIERRE, INAMOVIBLE.


JE FIS UN DEMI-TOUR DANGEREUX VERS LE MUR.
FINALEMENT, MA MAIN RENCONTRA UNE OUVERTURE ET JE COMMENÇAI À GRIMPER DE NOUVEAU.
JE SUS QUE MON ASCENSION TOUCHAIT À SA FIN.
J'ESSAYAI D'EMPÊCHER QUE LA CHOSE NE TOMBE...
... ET NE FASSE TOUT ÉCHOUER.
TOUJOURS ÉPUISÉ, JE ME HISSAI JUSQU'À UNE FENÊTRE.
POUR LA PREMIÈRE FOIS, J'ALLAIS CONTEMPLER LE CIEL, LA LUNE ET LES ÉTOILES...
HR
... MAIS MA DÉCEPTION FUT ÉNORME !
TOUT CE QUE JE VIS FUT UNE RANGÉE D'ODIEUSES STATUETTES ME JETANT UN REGARD VIDE.


JE ME DEMANDAIS QUELS ÉPOUVANTABLES SECRETS RECELAIT CETTE PIÈCE, CONSTRUITE À UNE TELLE HAUTEUR.
INOPINÉMENT, MES MAINS SE POSÈRENT SUR UNE PORTE.
JE TENTAI DE LA POUSSER, MAIS ELLE ÉTAIT FERMÉE.
QUAND ENFIN ELLE S'OUVRIT...
JE TOMBAI DANS LA PLUS PURE...
... DES EXTASES QUE J'AVAIS ÉPROUVÉES.


IMAGINANT QUE J'AVAIS ATTEINT LE SOMMET, JE GRAVIS LES ESCALIERS QUATRE À QUATRE...
... MAIS LA LUNE DEMEURAIT VOILÉE PAR UN NUAGE...
... JE FUS CONTRAINT DE RALENTIR MON ALLURE.
IL FAISAIT TOUJOURS TRÈS SOMBRE QUAND J'ARRIVAI À LA GRILLE.
JE NE L'OUVRIS PAS, DE PEUR DE TOMBER DEPUIS LA HAUTEUR IMPRESSIONNANTE QUE J'AVAIS ESCALADÉE.
SOUDAIN, LA LUNE SURGIT...
RIEN DE CE QUE J'AVAIS ABANDONNÉ NE POUVAIT SE COMPARER À CE QUE JE VIS ALORS :
AU LIEU D'UNE PERSPECTIVE DE MULTITUDES D'ARBRES CONTEMPLÉE DEPUIS LE HAUT D'UNE TOUR...
DEVANT LA GRILLE SE TROUVAIT NI PLUS NI MOINS...
... QUE LA TERRE FERME.

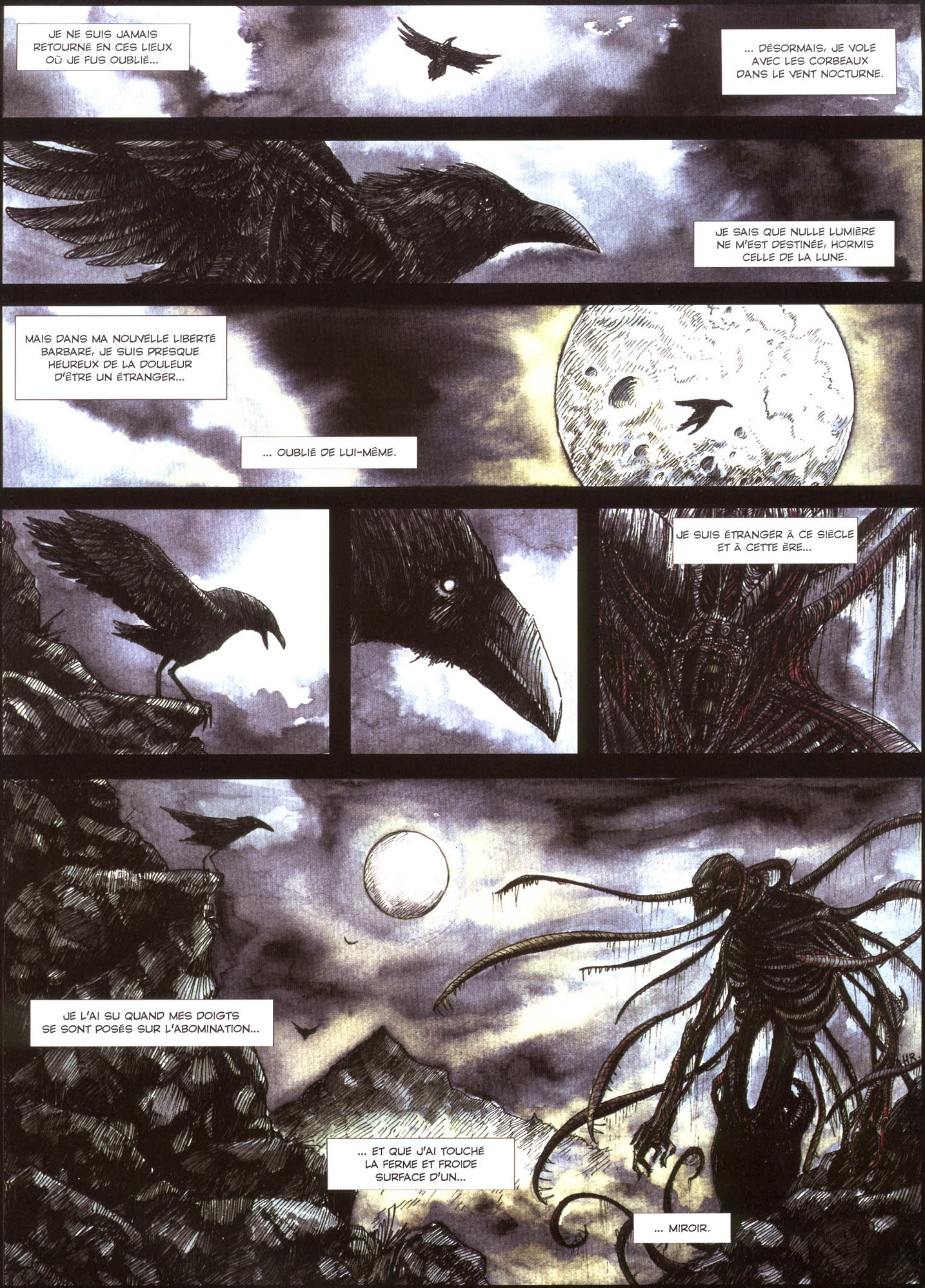

MÊME CE QUE JE COMMENÇAIS À PRESSENTIR NE PUT RALENTIR MES PAS.
PEU M'IMPORTAIT QUE CELA RELÈVE DE LA FOLIE, DU RÊVE OU DE LA MAGIE...
J'ÉTAIS BIEN DÉCIDÉ À CONTEMPLER LA CLARTÉ ET LA JOIE À N'IMPORTE QUEL PRIX.
J'IGNORAIS QUI OU QUELLE CHOSE J'ÉTAIS ET OÙ JE POUVAIS BIEN ME TROUVER.
MAIS BIENTÔT...
... JE COMMENÇAI À PRENDRE CONSCIENCE D'UN ÉPOUVANTABLE SOUVENIR LATENT...
... JE NE CHEMINAIS PAS AU HASARD.
APRÈS DES HEURES DE MARCHE, JE PARVINS AU TERME DE MON EXCURSION.

AU MILIEU D'UN BOSQUET TOUFFU, SURGISSAIT UN VÉNÉRABLE CHÂTEAU, ÉTONNAMMENT FAMILIER...
... ET POURTANT PLEIN D'ÉTRANGETÉS QUI ME RENDIRENT PERPLEXE.
MON ATTENTION FUT SURTOUT ATTIRÉE PAR LES FENÊTRES OUVERTES...
LAISSANT PASSER À L'EXTÉRIEUR DES VOIX JOYEUSES.
À L'INTÉRIEUR, JE VIS UN GROUPE D'ÊTRES ÉTRANGEMENT VÊTUS.
ILS RESPIRAIENT LA JOIE...
ET S'APOSTROPHAIENT LES UNS LES AUTRES...

SANS RÉFLÉCHIR, JE DÉCIDAI D'ENTRER DANS LA PIÈCE.
MAIS LÀ COMMENÇA LE VÉRITABLE CAUCHEMAR !
LA FUITE FUT GÉNÉRALE. UNE FUITE PRÉCIPITÉE, EN MASSE.
DE NOUVEAU, JE ME RETROUVAI SEUL.
JE TREMBLAI DE PENSER QUE JE LES AVAIS TERRORISÉS ET FUS INCAPABLE DE VOIR...
EN M'APPROCHANT D'UNE ALCÔVE, JE CRUS DÉCELER UNE PRÉSENCE...
QUELQUE CHOSE BOUGEAIT DERRIÈRE L'ARC DORÉ.

À MESURE QUE JE M'APPROCHAIS DE L'ARC, SA PRÉSENCE SE FIT PLUS CLAIRE...
C'ÉTAIT L'EFFRAYANTE REPRÉSENTATION DE TOUT CE QUE LA TERRE DEVAIT OCCULTER DEPUIS TOUJOURS.
DIEU SAIT QU'ELLE N'EST PAS DE CE MONDE...
... IL Y A LONGTEMPS QU'ELLE N'EST PLUS DE CE MONDE.
JE DUS AVANCER DE QUELQUES PAS POUR NE PAS TOMBER...
ET TANDIS QUE J'AVANÇAIS, LA CHOSE SE RAPPROCHAIT DE MOI.
PRIS DE FOLIE, JE TROUVAI LA FORCE NÉCESSAIRE POUR ME PROTÉGER...
... ET EN CETTE SECONDE DE POUSSIÈRE COSMIQUE...
... MES DOIGTS TOUCHÈRENT LA GRIFFE EN PUTRÉFACTION.

À CET INSTANT PRÉCIS, QUELQUE CHOSE PARUT SE DÉSAGRÉGER DANS MON CERVEAU.
JE FUS SUBMERGÉ PAR UNE AVALANCHE DE SOUVENIRS...
JE SUS TOUT CE QUE J'AVAIS ÉTÉ...
ET LE PLUS HORRIBLE DE TOUT...
JE RECONNUS L'ABOMINATION IMPIE !
CETTE AVALANCHE DE SOUVENIRS S'ÉVANOUIT ALORS.
COMME DANS UN RÊVE...
JE M'ENFUIS DE CE LIEU MAUDIT.


JE NE SUIS JAMAIS RETOURNÉ EN CES LIEUX OÙ JE FUS OUBLIÉ...
... DÉSORMAIS, JE VOLE AVEC LES CORBEAUX DANS LE VENT NOCTURNE.
JE SAIS QUE NULLE LUMIÈRE NE M'EST DESTINÉE, HORMIS CELLE DE LA LUNE.
MAIS DANS MA NOUVELLE LIBERTÉ BARBARE, JE SUIS PRESQUE HEUREUX DE LA DOULEUR D'ÊTRE UN ÉTRANGER...
... OUBLIÉ DE LUI-MÊME.
JE SUIS ÉTRANGER À CE SIÈCLE ET À CETTE ÈRE...
JE L'AI SU QUAND MES DOIGTS SE SONT POSÉS SUR L'ABOMINATION...
... ET QUE J'AI TOUCHÉ LA FERME ET FROIDE SURFACE D'UN...
... MIROIR.

la Musique
d'Eric Zann

Rue D'Auseil
TLACK! TLACK!

VOICI VOTRE CLÉ, ANNETTE.
VOUS ÊTES LA SEULE LOCATAIRE. DERNIER ÉTAGE.
SOUVENEZ-VOUS QUE LE LOYER DOIT ÊTRE PAYÉ TOUS LES MARDIS, SANS EXCEPTION.
EST-CE BIEN CLAIR ?
TRÈS CLAIR, M. BLANDOT.
NE T'INQUIÈTE PAS, ANNETTE...
TU AS VÉCU DANS DES ENDROITS PIRES QUE CELUI-CI.
J'ÉTAIS SUR LE POINT DE M'ENDORMIR, QUAND J'ENTENDIS UNE ÉTRANGE MÉLODIE DE VIOLON PROVENANT DU GRENIER.
DE MA VIE, JE N'AVAIS ENTENDU MUSIQUE AUSSI ÉTRANGE...
JE ME DEMANDAIS QUI POUVAIT BIEN VIVRE AU-DESSUS.

IL S'APPELLE ÉRIC ZANN, C'EST UN VIEUX VIOLONISTE MUET.
IL JOUAIT DANS L'ORCHESTRE DU THÉÂTRE ORGASMUS...
VOUS CONNAISSEZ ?
JE N'EN AI JAMAIS ENTENDU PARLER.
DEPUIS SON RETOUR, ZANN AIME BIEN JOUER. VOILÀ POURQUOI IL A CHOISI LA CHAMBRE DU GRENIER.
POUR GARDER SON INTIMITÉ, ET PARCE QU'ELLE EST LA SEULE À AVOIR UNE VUE SUR L'AUTRE CÔTÉ DU MUR DU BOUT DE LA RUE.
QU'Y A-T-IL, DE L'AUTRE CÔTÉ ?
LA VILLE, JE SUPPOSE.
JE SUIS PARALYTIQUE, MADEMOISELLE, IL NE M'EST PAS FACILE DE MONTER DES ESCALIERS.
OH, JE NE VOULAIS PAS... !
CELA N'A PAS D'IMPORTANCE. VOUS DEVRIEZ PARTIR SI VOUS NE VOULEZ PAS ARRIVER EN RETARD AU TRAVAIL.
MON DIEU !! IL EST DÉJÀ SI TARD !
LES CHOSES NE SONT PLUS COMME AVANT, MADAME PETROV. PRENEZ CET HÔTEL, PAR EXEMPLE...
VOULEZ-VOUS ENCORE DU THÉ ?

À PARTIR DE CET INSTANT, J'ENTENDIS LA MUSIQUE DE ZANN TOUTES LES NUITS, ET MÊME SI ELLE M'EMPÊCHAIT DE DORMIR, ELLE ME FASCINAIT.
AUCUN DE SES ACCORDS NE RESSEMBLAIT À LA MUSIQUE QUE J'AVAIS ENTENDUE AUPARAVANT...
PLUS JE L'ÉCOUTAIS, PLUS ELLE ME FASCINAIT.
AU BOUT D'UNE SEMAINE, JE DÉCIDAI DE LE RENCONTRER.

EXCUSEZ-MOI, ÊTES-VOUS MONSIEUR ZANN ? JE M'APPELLE ANNETTE, JE VIS JUSTE EN-DESSOUS...
JE N'AI PAS PU M'EMPÊCHER D'ÉCOUTER VOTRE MUSIQUE ET J'AURAIS AIMÉ, SI CELA NE VOUS DÉRANGE PAS, FAIRE VOTRE CONNAISSANCE ET POUVOIR VOUS REGARDER JOUER.
S'IL VOUS PLAÎT ?...

SANS ME DEMANDER CE QUE JE VOULAIS ÉCOUTER, IL SE MIT À JOUER SANS PARTITION...
IL ME CAPTIVA PLUS D'UNE HEURE AVEC DES MÉLODIES SURGIES DE SON INSPIRATION.
C'ÉTAIT, SANS AUCUN DOUTE, DE MAGNIFIQUES MORCEAUX. MAIS DÉPOURVUS DES ÉTRANGES NOTES QUE J'AVAIS ENTENDUES DEPUIS MA CHAMBRE.
MERCI INFINIMENT DE M'AVOIR LAISSÉE VOUS ÉCOUTER...
JE ME SOUVIENS D'AUTRES MÉLODIES QUE VOUS N'AVEZ PAS JOUÉES CETTE FOIS-CI.
PEUT-ÊTRE QUE SI JE LES SIFFLE, VOUS POURREZ LES JOUER POUR MOI...

TOUT VA BIEN, NE SOYEZ PAS NERVEUX, M. ZANN.
C'EST LA SEULE FENÊTRE DE VOTRE CHAMBRE, N'EST-CE PAS ?
MONSIEUR BLANDOT M'EN A PARLÉ...
MAIS QUE FAITES-VOUS ?! LÂCHEZ-MOI TOUT DE SUITE !
KLAK!!
MONSIEUR ZANN, QUELLES MANIÈRES !
APRÈS CET INCIDENT, JE NE SUIS JAMAIS RETOURNÉE LE VOIR.
MAIS SON INCROYABLE MUSIQUE EXERÇAIT SUR MOI UNE ÉTRANGE EMPRISE.

TOUTES LES NUITS, JE CONTINUAIS À ÉCOUTER LA MUSIQUE DE M. ZANN.
SES MÉLODIES M'EMPLISSAIENT D'UNE FRAYEUR INFINIE...
... LA PEUR DE VAGUES MERVEILLES ET DE GRANDS MYSTÈRES.
DURANT CERTAINS INTERVALLES, QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DE SA MUSIQUE ME FAISAIENT PENSER QU'IL Y AVAIT PLUSIEURS MUSICIENS.
MAIS À MESURE QUE PASSAIENT LES SEMAINES...
... CETTE MUSIQUE DEVENAIT DE PLUS EN PLUS ÉTRANGE.

ENFIN, UNE NUIT, J'ENTENDIS LE VIOLON STRIDENT S'ENGOUFFRER DANS UN CACOPHONIQUE TOURBILLON DE SONS....
... SUIVI D'UN LONG SILENCE, ROMPU PAR LE CRI INARTICULÉ QUE SEUL PEUT POUSSER UN MUET.
M. ZANN ? C'EST ANNETTE !
TOC! TOC!
VOUS ALLEZ BIEN ?
J'ENTRAI. ZANN ME TENDIT UNE NOTE...
... IL M'IMPLORAIT D'ATTENDRE PENDANT QU'IL PRÉPARAIT UN RÉCIT COMPLET DES MERVEILLES ET DES HORREURS QUI LUI ÉTAIENT ARRIVÉES.
J'ATTENDIS, ET LA PLUME DU MUET COMMENÇA À VOLER.
IL S'ÉCOULA PRESQUE UNE HEURE AVANT QUE JE VISSE ZANN SURSAUTER...
JE CRUS ALORS ENTENDRE UN BRUIT...
C'ÉTAIT UNE NOTE DE MUSIQUE D'UNE FAIBLESSE EXQUISE ET INFINIMENT LOINTAINE.

IL NE SERVIRAIT À RIEN DE DÉCRIRE LA MUSIQUE D'ÉRIC ZANN PENDANT CETTE NUIT D'ÉPOUVANTE.
JE ME RENDIS COMPTE QUE LE MOTIF DE SA MUSIQUE ÉTAIT LA PEUR...
IL ÉTAIT EN TRAIN D'ESSAYER DE FAIRE TAIRE QUELQU'UN... OU QUELQUE CHOSE.
UNE MÉLODIE QUI PROVENAIT DE L'EXTÉRIEUR ESSAYAIT DE SURPASSER CELLE DE ZANN.
CRAK!
CRAK!
NON!
CRASH!!!

OOOSSHH!!!
LES NOTES !!
OH, MON DIEU !
IL FAUT SORTIR D'ICI ! S'IL VOUS PLAIT !!
MAIS ZANN N'EUT AUCUNE RÉACTION.
ALORS, QUELQUE CHOSE COMMENÇA À SURGIR DE L'ESPACE VACANT LAISSÉ PAR LA FENÊTRE.

JE NE SAIS PLUS COMMENT J'AI RÉUSSI À M'ENFUIR. MAIS D'UNE MANIÈRE OU D'UNE AUTRE, JE L'AI FAIT.
MALGRÉ TOUTES MES RECHERCHES, JE N'AI JAMAIS RETROUVÉ LA RUE OÙ J'AVAIS VÉCU PENDANT CETTE PÉRIODE CONFUSE.
ELLE N'APPARAÎT SUR AUCUNE CARTE, NI MÊME DANS LES PLUS VIEILLES ARCHIVES DE LA VILLE.
ELLE N'A TOUT SIMPLEMENT JAMAIS EXISTÉ.
MAIS JE NE LE REGRETTE PAS VRAIMENT.
NI CELA, NI LA PERTE DES FEUILLES RECOUVERTES D'INSONDABLES ABÎMES...
... QUI AURAIENT PU EXPLIQUER LA MUSIQUE D'ÉRIC ZANN.

Nyarlathotep

The Amazing
NYARLATHOTEP
NOW IN YOUR CITY
NYARLATHOTEP EST ARRIVÉ CE MATIN.
NOTRE VILLE SERA LA PREMIÈRE...
ELLE EST À LA SOURCE DE TOUTES LES AUTRES.
TOUTES LES VILLES PRÉTENDENT LA MÊME CHOSE...
... JE L'AI ENTENDU À LA RADIO.
TU CROIS TOUT CE QUE RACONTE LA RADIO.
ET TOI, CROIS-TU TOUT CE QUE LES GENS DISENT DANS LA RUE ?
QUAND IL ARRIVERA, LES CHOSES VONT CHANGER.
TOUT SIMPLEMENT ?
IL VA NOUS PROCURER UN TRAVAIL ?
NOUS ALLONS QUITTER CETTE CHALEUR D'ENFER ? TU SAIS CE QUE JE CROIS ?
JE CROIS QUE TU ES UN NAÏF...

AIE UN PEU DE FOI, VEUX-TU ? QUEL AIGRI TU ES DEVENU !
KLAK !
FINALEMENT, TU ES PLUTÔT AMUSANT. À QUOI PENSES-TU ?
J'ESSAIE DE ME SOUVENIR DES TEMPS HEUREUX... AVANT QUE CELA TOURNE À LA CATASTROPHE.
MAIS PLUS J'ESSAIE, PLUS MES SOUVENIRS SONT DIFFUS... COMME SI J'ÉTAIS EN TRAIN D'OUBLIER MON PASSÉ.
C'EST ÉTRANGE...
... JE POURRAIS JURER QU'IL M'ARRIVE EXACTEMENT LA MÊME CHOSE.
C'EST PEUT-ÊTRE CE QUI NOUS ARRIVE À TOUS.
... QUI SAIT ?
PEU IMPORTE. DEMAIN, NOUS SAURONS.

COMMENT ÇA "DEMAIN NOUS SAURONS", DE QUOI TU PARLES ?
JE SAIS OÙ NYARLATHOTEP FERA SA DÉMONSTRATION DE POUVOIR.
TOUJOURS LA MÊME HISTOIRE...
SI QUELQU'UN SAIT CE QUI ARRIVE À NOTRE MONDE, C'EST LUI, IL FAUT Y ALLER !
IL FAUT ? JE NE CROIS PAS...
TA POSTURE SCEPTIQUE NE TROMPE PERSONNE ! RECONNAIS-LE...
TU ES AUSSI CURIEUX QUE MOI DE TE RENDRE À CETTE DÉMONSTRATION.
IL VA SE PRODUIRE QUELQUE CHOSE D'IMPORTANT, TU LE SAIS. JE PASSE TE CHERCHER DEMAIN EN FIN DE JOURNÉE.

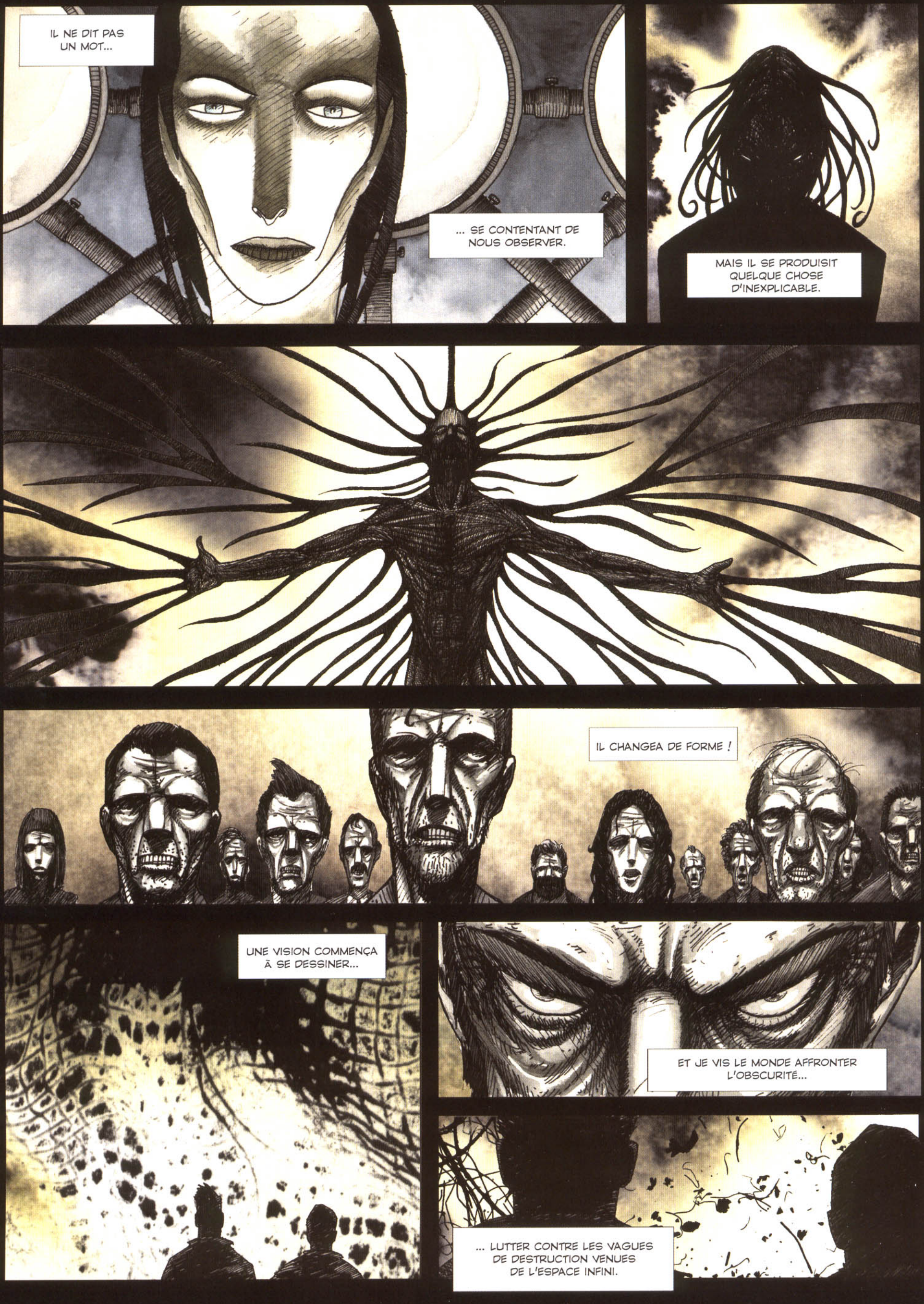
LA CHALEUR M'EMPÊCHE DE DORMIR.
UNE SENSATION DE DANGER IMMINENT TRANSPARAÎT DE TOUT CE QUI M'ENTOURE...
... LE MONDE EST HORS DE CONTRÔLE.
JE ME RAPPELLE QUAND NYARLATHOTEP EST VENU D'ÉGYPTE.
PERSONNE NE SAVAIT QUI IL ÉTAIT...
... MAIS IL ÉTAIT DE SANG ANCIEN, ET RESSEMBLAIT À UN PHARAON.
ON DISAIT QU'IL AVAIT SURGI DE L'OBSCURITÉ DE VINGT-SEPT SIÈCLES...
... ET QU'IL AVAIT REÇU DES MESSAGES VENUS DE LIEUX QUI N'APPARTIENNENT PAS À CE MONDE.
HR

NYARLATHOTEP VOYAGEA DANS TOUTE L'EUROPE POUR ACHETER DES RELIQUES À UTILISER DANS SES DÉMONSTRATIONS DE POUVOIR.
LES SAVANTS DU MONDE ENTIER L'ATTAQUÈRENT...
... LE TRAITANT DE CHARLATAN...
... DE SIMPLE ARNAQUEUR.
MAIS NYARLATHOTEP N'EN PRIT PAS OMBRAGE, ET INVITA LES SCEPTIQUES À UNE SÉANCE SPÉCIALE.
IL VOULAIT PARTAGER SES VISIONS AVEC EUX.
IL EN FUT AINSI.
EN SORTANT, SES ADVERSAIRES NE PRONONÇAIENT PLUS UN MOT.
LEURS REGARDS ÉTAIENT VIDES.

SA RENOMMÉE ATTEIGNIT UN DEGRÉ INIMAGINABLE.
TOUT LE MONDE VOULAIT LE RENCONTRER.
À L'ÉTRANGER, ON PRÉTENDAIT QUE CEUX QUI CONNAISSAIENT NYARLATHOTEP VOYAIENT DES CHOSES INACCESSIBLES AUX AUTRES.
À LA FIN, IL RÉVÉLA SON INTENTION AUX MÉDIAS...
... IL VISITERAIT TOUTES LES GRANDES VILLES...
... AFIN DE DÉLIVRER UN MESSAGE À L'HUMANITÉ TOUTE ENTIÈRE...

LE JOUR SE LEVAIT...
JE FUS RÉVEILLÉ PAR UN CRI DÉCHIRANT !
UN HURLEMENT SURGI DES TRÉFONDS DE MES CAUCHEMARS...
MAIS CE N'ÉTAIT PAS LE SEUL.
TOUTE LA CITÉ HURLAIT !
" NYARLATHOTEP EST ARRIVÉ ! "
TOUTE LA JOURNÉE, LES RUES RESTÈRENT DÉSERTES.
UNE ANGOISSE TERRIBLE ME SERRAIT LA POITRINE.
JE PASSAI L'APRÈS-MIDI À TENTER DE ME RAPPELER LE NOM DE MA FILLE...

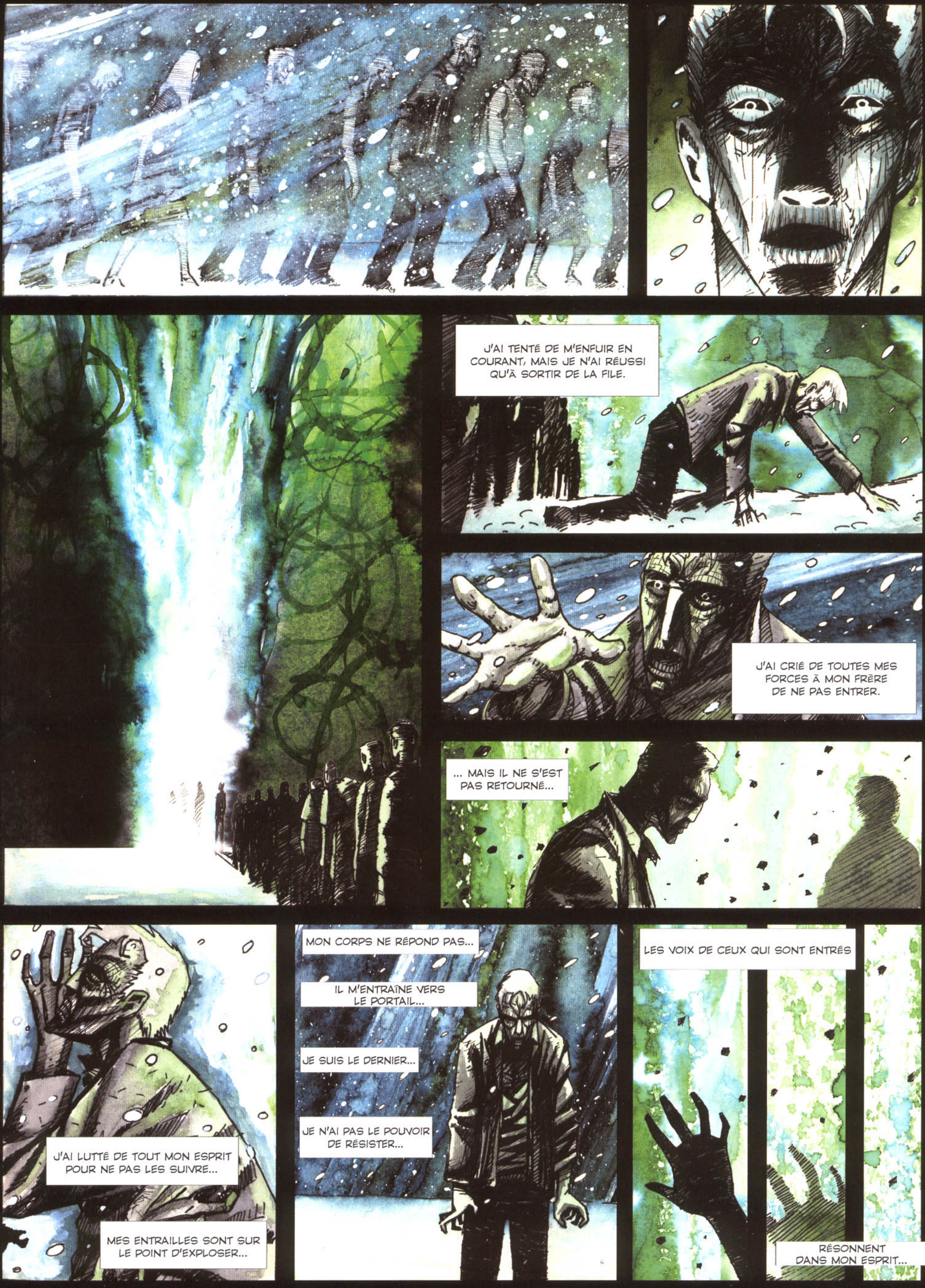
DANS L'HUMIDITÉ NOCTURNE, NOUS SORTÎMES EN QUÊTE DE NYARLATHOTEP.
TU ES SÛR DE CONNAÎTRE L'ENDROIT ?
BIEN SÛR !
MANIFESTEMENT, TU N'ES PAS LE SEUL À SAVOIR OÙ SE TROUVE NYARLATHOTEP.
ENTRAÎNÉS PAR LA MARÉE HUMAINE, NOUS FÛMES ENGLOUTIS PAR L'ÉDIFICE DANS LEQUEL IL NOUS ATTENDAIT.
LENTEMENT, NOUS AVONS GRAVI LES ESCALIERS INTERMINABLES.
TU PENSES QU'IL AURA LA RÉPONSE À NOS PROBLÈMES ?
JE CROIS QUE OUI...
MAIS JE NE CROIS PAS QUE LA RÉPONSE PUISSE NOUS AIDER.
FINALEMENT, NOUS SOMMES ENTRÉS DANS LA PIÈCE SUFFOCANTE OÙ SE TENAIT NYARLATHOTEP...


IL NE DIT PAS UN MOT...
... SE CONTENTANT DE NOUS OBSERVER.
MAIS IL SE PRODUISIT QUELQUE CHOSE D'INEXPLICABLE.
IL CHANGEA DE FORME !
UNE VISION COMMENÇA À SE DESSINER...
ET JE VIS LE MONDE AFFRONTER L'OBSCURITÉ...
... LUTTER CONTRE LES VAGUES DE DESTRUCTION VENUES DE L'ESPACE INFINI.

JE CONTEMPLAI AVEC HORREUR LE CHAOS RAMPANT...
JE DÉCOUVRIS SES MILLE VISAGES...
TOURBILLONNANT...
... AGITÉ...
... DÉVORANT LE MONDE !

NOUS ÉTIONS ENCORE SOUS LE CHOC QUAND IL NOUS JETA DEHORS...
TOUT EN BAS...
... DANS LES RUES HUMIDES DE LA NUIT.
JE HURLAI TRÈS FORT, DISANT QUE JE N'AVAIS PAS PEUR, ET D'AUTRES HURLÈRENT AVEC MOI...
NOUS NOUS PERSUADÂMES QUE LA VILLE N'AVAIT PAS CHANGÉ...
...QU'ELLE DEMEURAIT VIVANTE.
ET QUAND LES LUMIÈRES COMMENCÈRENT À S'ÉTEINDRE...
NOUS MAUDÎMES MAINTES FOIS LA COMPAGNIE ÉLECTRIQUE.
NOUS NOUS MOQUIONS DE L'ÉTRANGETÉ DE NOS VISAGES...

JE CROIS QUE JE SENTIS QUELQUE CHOSE DESCENDRE DE LA LUNE...
SANS LE VOULOIR, NOUS NOUS SOMMES MIS EN RANG, ET NOUS AVONS COMMENCÉ À MARCHER DANS LA MÊME DIRECTION.
NOUS AVANCIONS COMME SI NOUS CONNAISSIONS NOTRE DESTIN...
... MÊME SI NOUS N'OSIONS PAS Y PENSER.
AU BOUT D'UN MOMENT, NOUS NOUS SOMMES DIVISÉS EN TROIS ÉTROITES COLONNES.
L'UNE S'EST ENGOUFFRÉE DANS UNE RUELLE SOLITAIRE...
... NE LAISSANT QUE L'ÉCHO D'UN GÉMISSEMENT.
L'AUTRE EST DESCENDUE DANS UNE BOUCHE DE MÉTRO...
... SECOUÉE PAR DES RIRES DE DÉMENTS.
À PRÉSENT, C'ÉTAIT NOTRE TOUR...


J'AI TENTÉ DE M'ENFUIR EN COURANT, MAIS JE N'AI RÉUSSI QU'À SORTIR DE LA FILE.
J'AI CRIÉ DE TOUTES MES FORCES À MON FRÈRE DE NE PAS ENTRER.
... MAIS IL NE S'EST PAS RETOURNÉ...
J'AI LUTTÉ DE TOUT MON ESPRIT POUR NE PAS LES SUIVRE...
MES ENTRAILLES SONT SUR LE POINT D'EXPLOSER...
MON CORPS NE RÉPOND PAS...
IL M'ENTRAÎNE VERS LE PORTAIL...
JE SUIS LE DERNIER...
JE N'AI PAS LE POUVOIR DE RÉSISTER...
LES VOIX DE CEUX QUI SONT ENTRÉS
RÉSONNENT DANS MON ESPRIT...

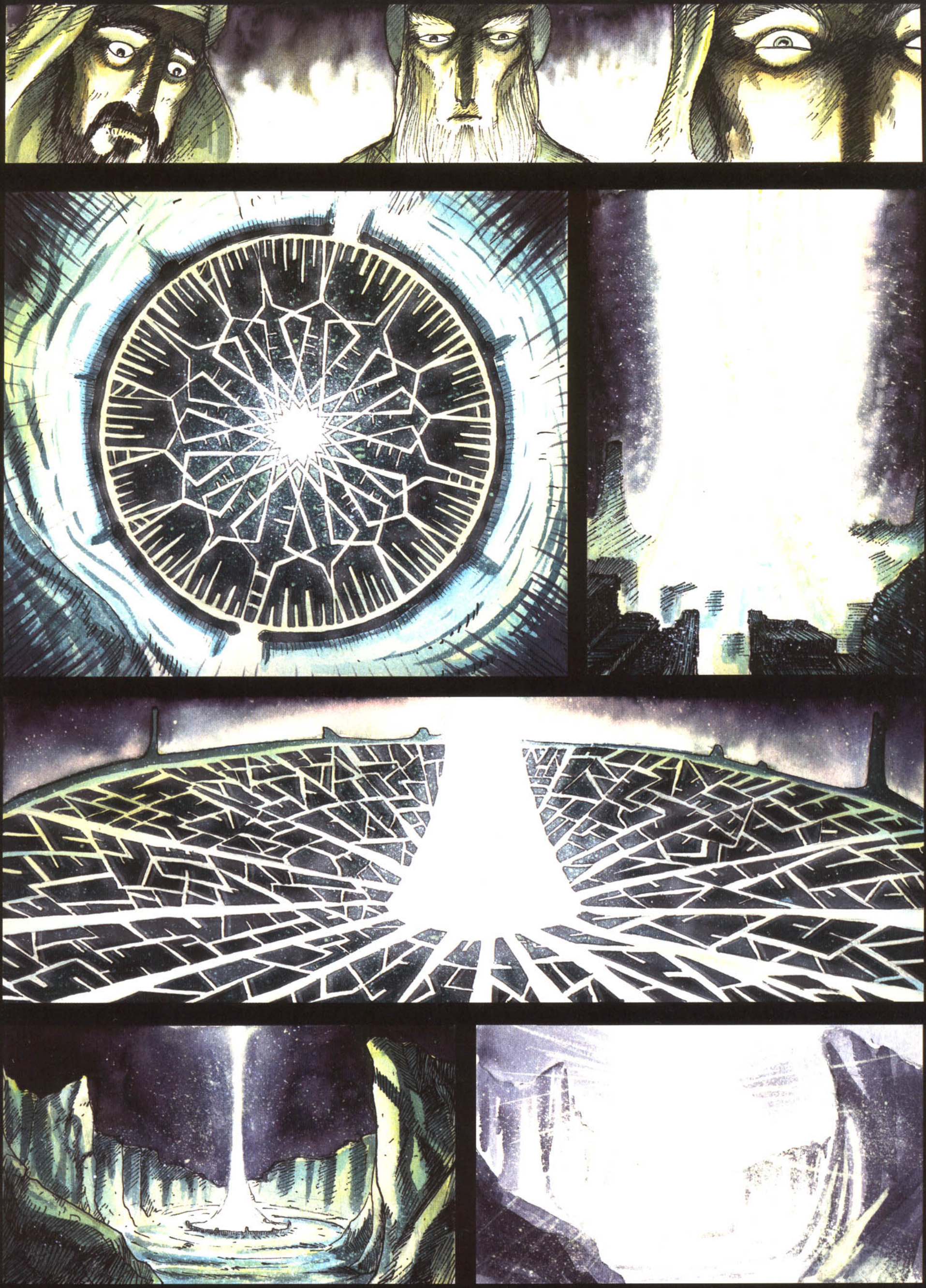
SEULS LES DIEUX DU PASSÉ POURRAIENT EXPLIQUER CE QUE J'AI VU...
J'AI VU LES CADAVRES DE MONDES MORTS, COUVERTS DE PLAIES QUI FURENT DES VILLES.
AU TRAVERS DE CE RÉPUGNANT CIMETIÈRE DE L'UNIVERS...
... J'ENTENDS UN ROULEMENT DE TAMBOUR ÉTOUFFÉ...
... PROVENANT DES CHAMBRES OBSCURES ET INCONCEVABLES QUI EXISTENT BIEN AU-DELÀ DU TEMPS...
LÀ OÙ DANSENT LENTEMENT, AVEC MALADRESSE...
... LES DERNIERS DIEUX, GIGANTESQUES ET TÉNÉBREUX...
DONT L'ÂME EST... NYARLATHOTEP.

la Cité
sans nom

TU AS TROUVÉ CE QUE TU CHERCHAIS, AHMAD ?
BIEN SÛR QUE NON, UBAID, IL N'Y A PAS DE RICHESSES ICI...
... JUSTE LA MORT.
"CE QUI JAILLIT ÉTERNELLEMENT N'EST PAS MORT ET, À LA FIN DES TEMPS, MÊME LA MORT POURRAIT MOURIR."

LE POÈTE ABDUL ALHAZRED ÉCRIVIT CECI APRÈS AVOIR RÊVÉ DE LA CITÉ SANS NOM.
OUF ! QUELLE ASCENSION !
ALHAZRED ÉTAIT FOU...
FOU ? OH, NON !
LA PREUVE : LA CITÉ EST BIEN LÀ !
YUSUF A RAISON ! NOUS LA DÉCOUVRONS ENFIN, APRÈS TOUTES CES ANNÉES DE RECHERCHE !
S'IL TE PLAIT AHMAD, N'ABANDONNE PAS SI VITE. NOUS N'AVONS DÉCOUVERT LA CITÉ QUE DEPUIS QUELQUES JOURS...
TU NE PEUX PAS T'ATTENDRE À CE QU'ELLE TE LIVRE TOUS SES TRÉSORS SI RAPIDEMENT...
TU AS RAISON.
RAPPELEZ-VOUS LA VISION DU SONGE D'ALHAZRED : "QUAND LA SCINTILLANTE BÉTELGEUSE SE TROUVAIT AU PLUS HAUT, LA CITÉ APPARUT...
... ET ALORS, LA CITÉ ET LE CIEL NE FURENT PLUS QU'UN."
SELON MES CALCULS, L'ÉTOILE BÉTELGEUSE SERA À SON ZÉNITH CETTE NUIT.
PRIONS À NOUVEAU... POUR QU'IL EN SOIT AINSI.

EN LA VOYANT POUR LA PREMIÈRE FOIS, J'AI SU QU'ELLE ÉTAIT MAUDITE.
EN RUINE ET MUTILÉE, LA CITÉ SANS NOM ÉTAIT PERDUE DANS LE DÉSERT D'ARABIE, SES MURS ET SES TEMPLES ENSEVELIS PAR LES SABLES DE TEMPS INFINIS...
ELLE DEVAIT DÉJÀ SE TROUVER DANS CET ÉTAT AVANT MÊME QU'ON AIT POSÉ LES PREMIÈRES PIERRES DE MEMPHIS ET FAIT CUIRE LES BRIQUES DE BABYLONE.
À PRÉSENT, JE COMPRENDS POURQUOI LES TRIBUS DU DÉSERT LA FUIENT ET N'EN PARLENT JAMAIS...
FOUS QUE NOUS AVONS ÉTÉ DE PARTIR À SA RECHERCHE !
LE TEMPS EST VENU...
LEVEZ-VOUS ! ÇA A COMMENCÉ !



LA LUMIÈRE A SURGI D'ICI. AVANT, CET ENDROIT ÉTAIT VIDE...
VOYONS SI NOUS POUVONS TROUVER UNE ENTRÉE...
CELA SEMBLE TRÈS PROFOND...
LÀ-BAS, UN PASSAGE !
SOYEZ PRUDENTS !
PAR LÀ, IL N'Y A PAS DE FOND !
N'AIE PAS PEUR, UBAID...
CE TUNNEL EST TRÈS ÉTROIT.
FAITES ATTENTION, LES MARCHES SONT MINUSCULES !
REGARDE, YUSUF, QUELLE LANGUE ÉTRANGE...
SEULE UNE CIVILISATION TRÈS SOPHISTIQUÉE A PU RÉALISER CETTE CITÉ...
C'EST TROP... ELLE A DÛ ÊTRE CONSTRUITE PAR LES ESPRITS DU FEU !
SEULEMENT DEUX SYMBOLES, QUI SE RÉPÈTENT DANS UN ORDRE DIFFÉRENT... C'EST ÉTRANGE... JE NE PENSE PAS QUE CE SOIT UNE LANGUE...

IL SERAIT DIFFICILE D'ÉVALUER COMBIEN DE TEMPS NOUS AVONS DESCENDU CET ESCALIER INFERNAL...
... RESPIRANT UN AIR VICIÉ PAR LES SIÈCLES...
JE FUS EFFRAYÉ À L'IDÉE DE LA DISTANCE QUE NOUS ALLIONS DEVOIR PARCOURIR DANS L'AUTRE SENS... MAIS NOTRE CURIOSITÉ ÉTAIT PLUS FORTE QUE LA PEUR.
ENFIN ! LES ESCALIERS SE TERMINENT !
JE SUIS ÉPUISÉ...
QUI A PU CONSTRUIRE UN TUNNEL AUSSI ÉTROIT ? PEUT-ÊTRE DES NAINS OU DES ENFANTS...
AUSSI ÉTROIT...
JE PEUX SENTIR LE POIDS DE LA TERRE SUR MA POITRINE...
... JE NE PEUX PLUS RESPIRER...
LA SOURDE... OBSCURITÉ... DE L'ABÎME...

RÉVEILLE-TOI, YUSUF !
QUE... QUE SE PASSE-T-IL ?
TU AS PERDU CONNAISSANCE...
HEUREUSEMENT, LA FIN DU TUNNEL ÉTAIT À QUELQUES MÈTRES...
UBAID... REGARDE CES JOYAUX ! NOUS POURRONS ACHETER UN ROYAUME !
CRICK !
ELLE EST EN TRAIN DE CÉDER MAIS... LA PIÈCE COMMENCE À S'ILLUMINER !
ATTENTION À CE QUE TU TOUCHES, AHMAD ! QU'AS-TU FAIT ?

CECI FUT CONSTRUIT PAR LES ESPRITS DU FEU ET LEUR MAGIE !
NE CROIS PAS QUE DES DJINNS ONT CONSTRUIT CECI, UBAID... CE SONT SÛREMENT DES STATUETTES ÉRIGÉES POUR DISSUADER LES PILLARDS... CET ENDROIT EST UNE TOMBE !
QUEL ÉTRANGE MÉCANISME !
C'EST DE L'AMBRE ! QUE DE RICHESSES !
ET CES PEINTURES ! CE LIEU ÉTAIT UN PARADIS !
CE MÉCANISME REPRÉSENTE LA VOÛTE CÉLESTE !
AUCUN ÊTRE HUMAIN... CES DÉMONS DEVAIENT ÊTRE LEURS DIEUX. APPAREMMENT, ILS ONT LIVRÉ BATAILLE CONTRE D'AUTRES BÊTES...
REGARDEZ, VOICI ENCORE UNE SALLE !

C'EST SÛREMENT LE FOND DU PUITS QUE NOUS AVONS VU À LA SURFACE...
IL SEMBLE QU'UN HORRIBLE DÉSASTRE LES AIT CONTRAINTS À VIVRE RECLUS SOUS LA TERRE...
CE N'EST PAS UN FAUX...
CETTE LUMIÈRE NE VIENT PAS DU SOLEIL... BÉTELGEUSE ? SERAIT-CE POSSIBLE ?
... ILS SONT RÉELS !
ALLAH, PROTÈGE-NOUS !

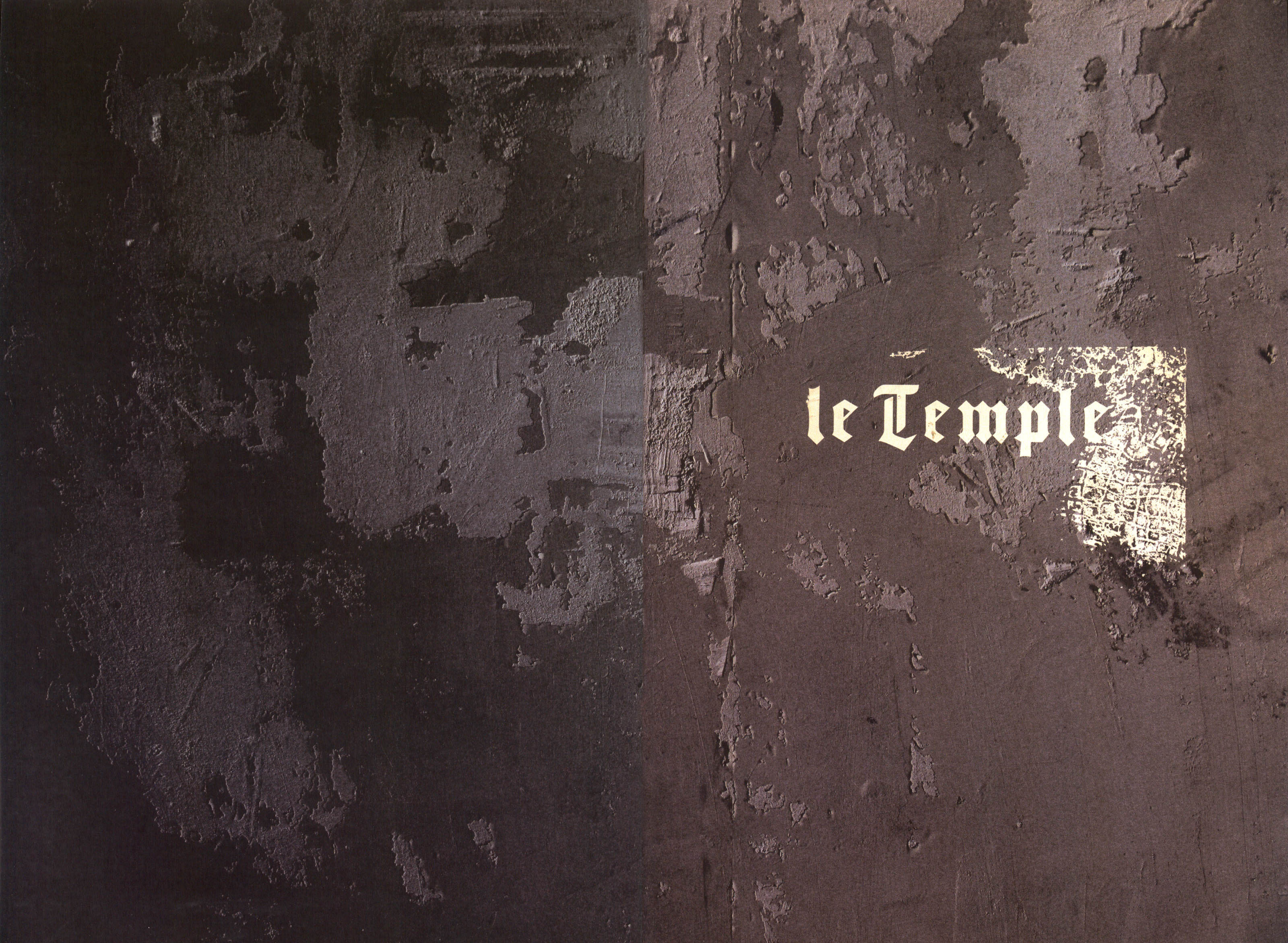
DU... DU POISON ! AAARH...
CE N'EST PAS UNE ÉTOILE... QUELQUE CHOSE VIENT !
AHMAD ! UBAID ! NOUS DEVONS FUIR AU PLUS VITE !
QUELQUE CHOSE V...
AU... AU SECOURS !

AHMAD !
ILS SE SONT MÉTAMORPHOSÉS...
ILS ONT ABANDONNÉ LEURS CORPS...
SORS D'ICI, UBAID ! ÉCARTE-TOI DE LEUR CHEMIN ! NE LES LAISSE PAS TE TOUCHER !
ALHAZRED AVAIT RAISON...

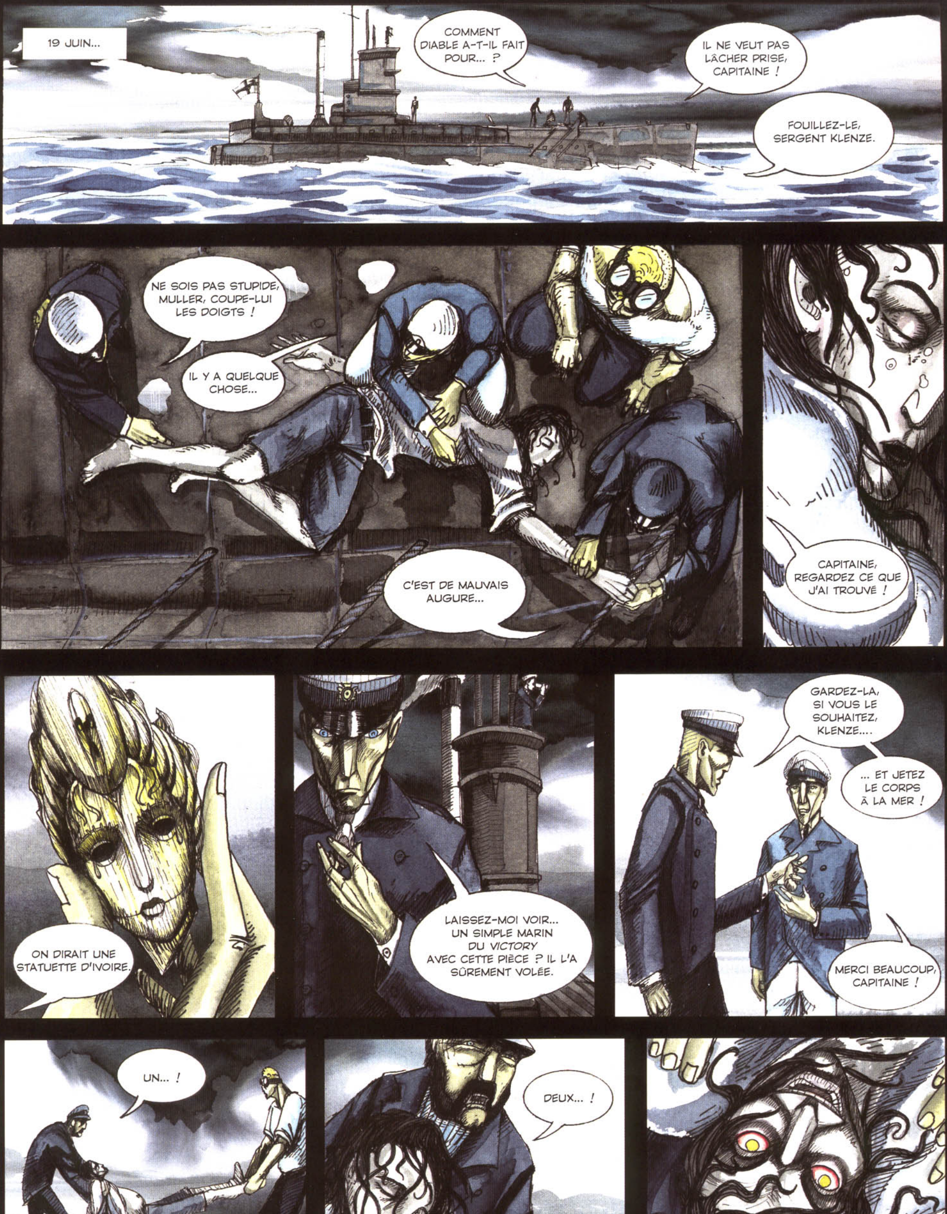
MALGRÉ MON DÉSIR DE LUI VENIR EN AIDE, JE NE RÉUSSIS PAS À FAIRE UN GESTE...
... JE SUIS PARALYSÉ PAR SES CRIS DÉCHIRANTS...
JE NE PEUX PAS NON PLUS ÉVITER CETTE VISION DE CAUCHEMAR.
TOUT À COUP, TOUT S'ARRÊTE... LA LUMIÈRE DISPARAÎT DANS LA CHAMBRE D'OÙ AVAIT SURGI UBAID.
IL COMMENCE AUSSITÔT À S'AGITER... COMME SI RIEN NE S'ÉTAIT PASSÉ...
ENSUITE, IL SE MET À ACTIONNER LE MÉCANISME DANS UN ORDRE COMPLIQUÉ... COMME S'IL CONNAISSAIT SON FONCTIONNEMENT...
TOUTES LES PORTES ET LES ISSUES COMMENCENT À SE FERMER.
Y COMPRIS L'ÉTROIT TUNNEL PAR LEQUEL NOUS SOMMES ARRIVÉS...
KLANK!
UBAID NOUS A ENFERMÉS À L'INTÉRIEUR !

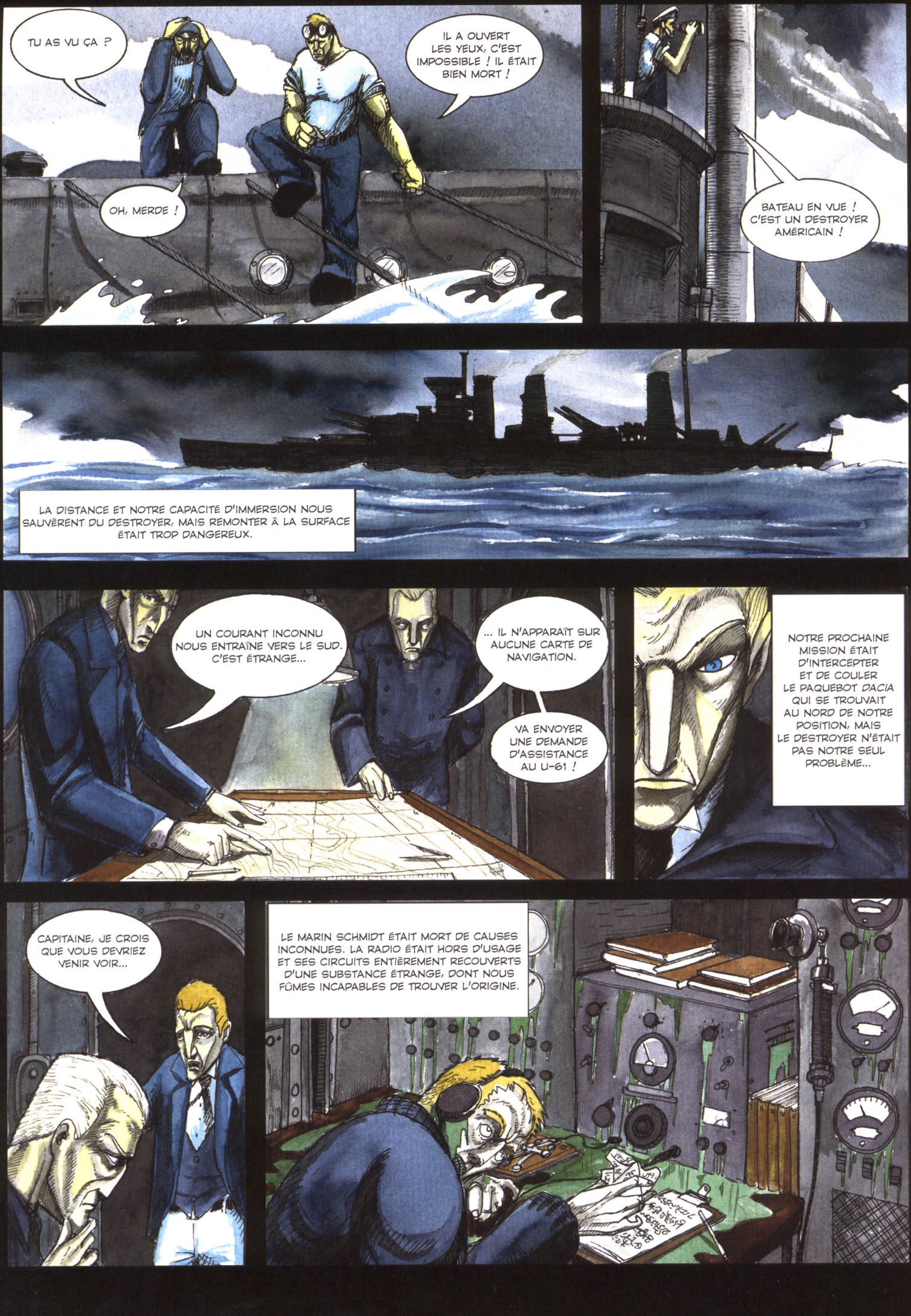
QU'AS-TU FAIT, UBAID ? TU NOUS AS EMPRISONNÉS ?!
VA OUVRIR LES PORTES !
TU N'ES PAS UBAID !
AAGH!
BOK!
NE T'APPROCHE PAS !
MEURS, DÉMON !

MAUDIT ! TU M'AS FORCÉ À TUER MON AMI !
EN VAIN, JE TENTE D'ACTIVER LE MÉCANISME...
ALLEZ, MAUDITE PIERRE !
LES LUMIÈRES S'ÉTEIGNENT. BIENTÔT, JE SERAI DANS L'OBSCURITÉ TOTALE... ENTERRÉ VIVANT, DANS LES RACINES DE LA TERRE...
IL FAUDRA ATTENDRE VINGT ANNÉES AVANT QUE BÉTELGEUSE NE REPASSE À SON ZÉNITH...
ALLAH ! J'IMPLORE TA MISÉRICORDE ! JE SAIS QUE JE SUIS PÉCHEUR ET VOILÀ MON CHÂTIMENT...
JE TE DEMANDE QUE MON NOM SOIT OUBLIÉ ET, AVEC LUI, L'EXISTENCE DE CETTE CITÉ MAUDITE.
LAISSE-MOI ENTRER DANS TON ROYAUME...

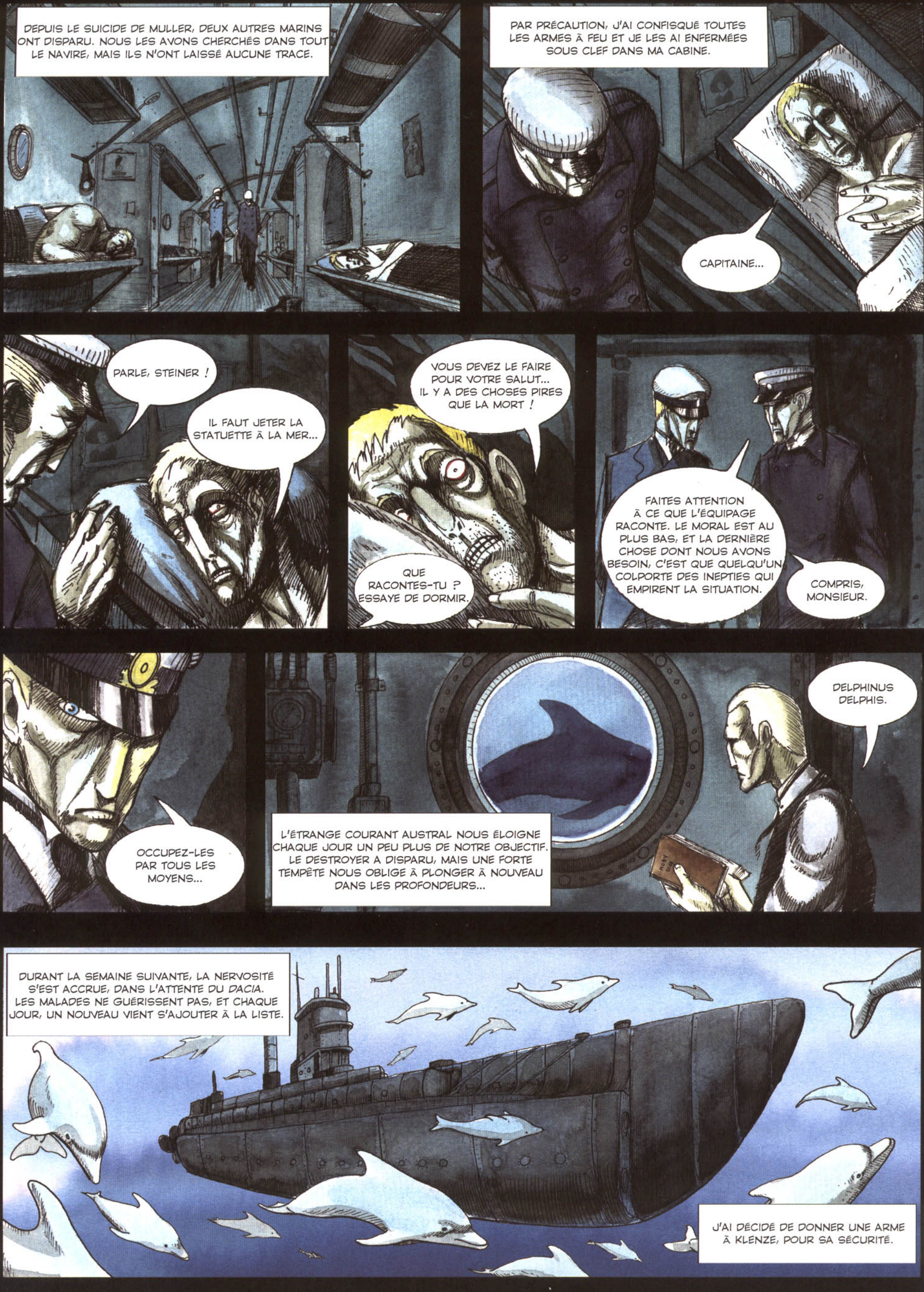

le Temple

18 JUIN 1917...
LIVRE DE BORD DE KARL HEINRICH, CAPITAINE DE CORVETTE DE LA MARINE IMPÉRIALE ALLEMANDE, ET COMMANDANT DU SOUS-MARIN U-29.
45°16 DE LATITUDE NORD, 28°34 DE LONGITUDE OUEST. MISSION 34-4 ACCOMPLIE : CARGO BRITANNIQUE *VICTORY* COULÉ.
QUE FAISONS-NOUS DES SURVIVANTS, CAPITAINE ?
COULEZ LES CANOTS DE SAUVETAGE ET TUEZ CEUX QUI TENTENT DE S'APPROCHER, SERGENT KLENZE.
BOOM!
BLAM!
BLAM!
BLAM!
BLAM!
TA TA TA TA TA TA TA


19 JUIN...
COMMENT DIABLE A-T-IL FAIT POUR... ?
IL NE VEUT PAS LÂCHER PRISE, CAPITAINE !
FOUILLEZ-LE, SERGENT KLENZE.
NE SOIS PAS STUPIDE, MULLER, COUPE-LUI LES DOIGTS !
IL Y A QUELQUE CHOSE...
C'EST DE MAUVAIS AUGURE...
CAPITAINE, REGARDEZ CE QUE J'AI TROUVÉ !
ON DIRAIT UNE STATUETTE D'IVOIRE.
LAISSEZ-MOI VOIR... UN SIMPLE MARIN DU VICTORY AVEC CETTE PIÈCE ? IL L'A SÛREMENT VOLÉE.
GARDEZ-LA, SI VOUS LE SOUHAITEZ, KLENZE....
... ET JETEZ LE CORPS À LA MER !
MERCI BEAUCOUP, CAPITAINE !
UN... !
DEUX... !
TR... OH, MON DIEU !!


TU AS VU ÇA ?
IL A OUVERT LES YEUX, C'EST IMPOSSIBLE ! IL ÉTAIT BIEN MORT !
OH, MERDE !
BATEAU EN VUE ! C'EST UN DESTROYER AMÉRICAIN !
LA DISTANCE ET NOTRE CAPACITÉ D'IMMERSION NOUS SAUVÈRENT DU DESTROYER, MAIS REMONTER À LA SURFACE ÉTAIT TROP DANGEREUX.
UN COURANT INCONNU NOUS ENTRAÎNE VERS LE SUD. C'EST ÉTRANGE...
... IL N'APPARAÎT SUR AUCUNE CARTE DE NAVIGATION.
VA ENVOYER UNE DEMANDE D'ASSISTANCE AU U-61 !
NOTRE PROCHAINE MISSION ÉTAIT D'INTERCEPTER ET DE COULER LE PAQUEBOT *DACIA* QUI SE TROUVAIT AU NORD DE NOTRE POSITION, MAIS LE DESTROYER N'ÉTAIT PAS NOTRE SEUL PROBLÈME...
CAPITAINE, JE CROIS QUE VOUS DEVRIEZ VENIR VOIR...
LE MARIN SCHMIDT ÉTAIT MORT DE CAUSES INCONNUES. LA RADIO ÉTAIT HORS D'USAGE ET SES CIRCUITS ENTIÈREMENT RECOUVERTS D'UNE SUBSTANCE ÉTRANGE, DONT NOUS FÛMES INCAPABLES DE TROUVER L'ORIGINE.

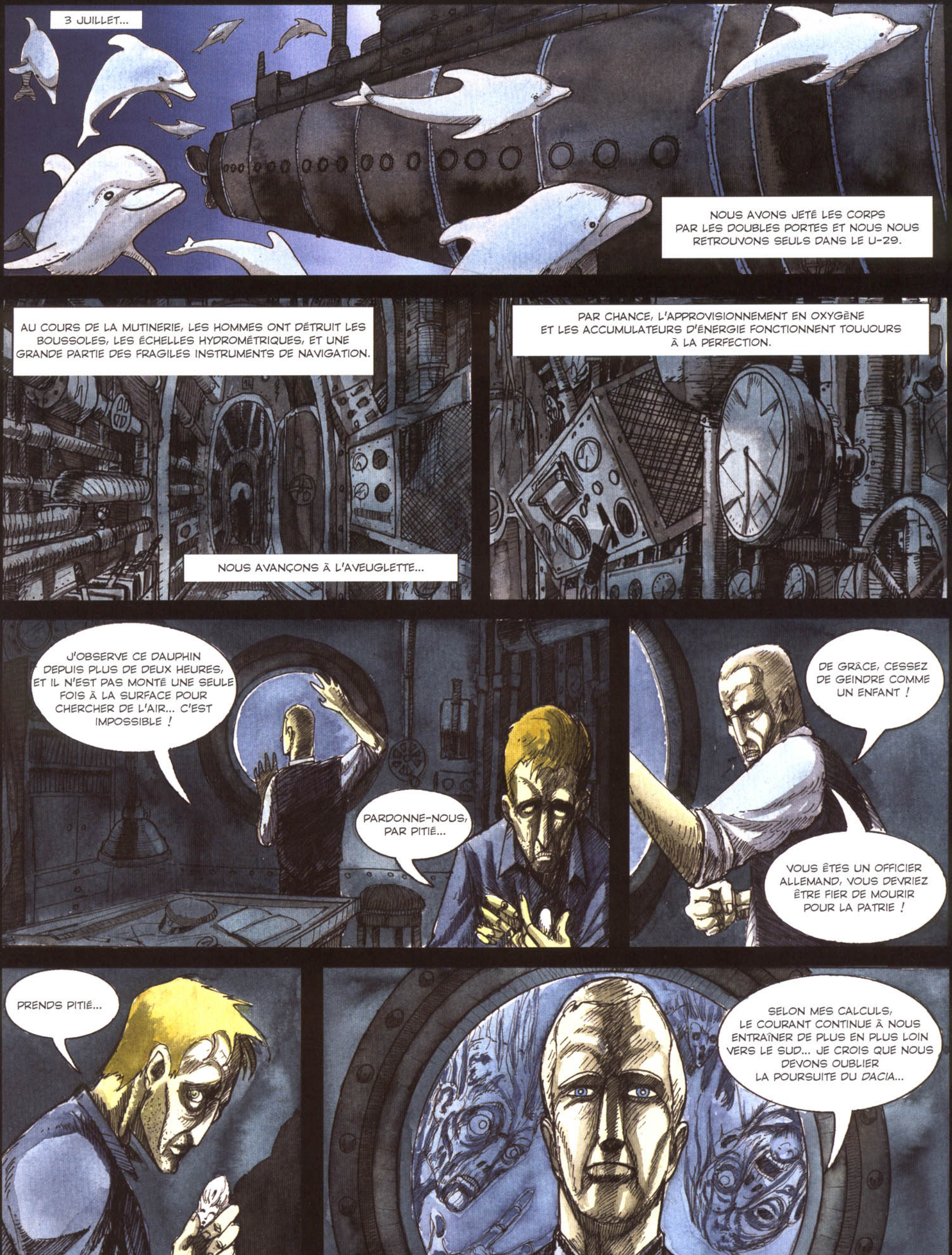
20 JUIN...
NOUS N'AVONS PAS ENCORE PU REFAIRE SURFACE À CAUSE DU DESTROYER QUI RESTE DANS LES ENVIRONS.
NOUS N'AVONS PAS NON PLUS LOCALISÉ LE *DACIA*, MAIS JE GARDE L'ESPOIR DE POUVOIR L'INTERCEPTER.
PLUSIEURS MARINS SONT TOMBÉS MALADES, ET ONT DÛ ÊTRE DISPENSÉS DE LEURS OBLIGATIONS.
ÉVIDEMMENT, CELA EST DÛ À LA TENSION NERVEUSE ENGENDRÉE PAR NOTRE VOYAGE PROLONGÉ. MALHEUREUSEMENT, NOUS N'AVONS PAS DE MÉDECIN QUALIFIÉ À BORD.
JE REGRETTE TELLEMENT... MAIS JE N'AI PAS EU LE CHOIX.
C'EST LA GUERRE : ON DOIT TUER. CE SONT LES ORDRES.
IL...
NOUS...
FAUT...
TUER.
IL NOUS FAUT TUER...
TUER...
CLIC!
BLAM!



DEPUIS LE SUICIDE DE MULLER, DEUX AUTRES MARINS ONT DISPARU. NOUS LES AVONS CHERCHÉS DANS TOUT LE NAVIRE, MAIS ILS N'ONT LAISSÉ AUCUNE TRACE.
PAR PRÉCAUTION, J'AI CONFISQUÉ TOUTES LES ARMES À FEU ET JE LES AI ENFERMÉES SOUS CLEF DANS MA CABINE.
CAPITAINE...
PARLE, STEINER !
IL FAUT JETER LA STATUETTE À LA MER...
QUE RACONTES-TU ? ESSAYE DE DORMIR.
VOUS DEVEZ LE FAIRE POUR VOTRE SALUT... IL Y A DES CHOSES PIRES QUE LA MORT !
FAITES ATTENTION À CE QUE L'ÉQUIPAGE RACONTE. LE MORAL EST AU PLUS BAS, ET LA DERNIÈRE CHOSE DONT NOUS AVONS BESOIN, C'EST QUE QUELQU'UN COLPORTE DES INEPTIES QUI EMPIRENT LA SITUATION.
COMPRIS, MONSIEUR.
OCCUPEZ-LES PAR TOUS LES MOYENS...
L'ÉTRANGE COURANT AUSTRAL NOUS ÉLOIGNE CHAQUE JOUR UN PEU PLUS DE NOTRE OBJECTIF. LE DESTROYER A DISPARU, MAIS UNE FORTE TEMPÊTE NOUS OBLIGE À PLONGER À NOUVEAU DANS LES PROFONDEURS...
DELPHINUS DELPHIS.
DURANT LA SEMAINE SUIVANTE, LA NERVOSITÉ S'EST ACCRUE, DANS L'ATTENTE DU *DACIA*. LES MALADES NE GUÉRISSENT PAS, ET CHAQUE JOUR, UN NOUVEAU VIENT S'AJOUTER À LA LISTE.
J'AI DÉCIDÉ DE DONNER UNE ARME À KLENZE, POUR SA SÉCURITÉ.

28 JUIN...
L'EXPLOSION DE LA SALLE DES MACHINES A ÉTÉ UNE VÉRITABLE SURPRISE.
NOUS N'AVIONS OBSERVÉ AUCUN DÉFAUT MÉCANIQUE, ET PAS LA MOINDRE NÉGLIGENCE HUMAINE.
LES INGÉNIEURS RAABE ET SCHNAIDER SONT MORTS SUR LE COUP.
... LES RÉGÉNÉRATEURS D'AIR SONT INTACTS, TOUT COMME LE SYSTÈME ÉLECTRIQUE ET LES BONBONNES D'AIR COMPRIMÉ... MAIS LE MOTEUR ET LE GOUVERNAIL SONT TOTALEMENT DÉTRUITS.
EN RÉSUMÉ, NOUS NE POUVONS NI PROPULSER NI DIRIGER LE SOUS-MARIN...
MAIS NOUS POUVONS TOUJOURS REMONTER À LA SURFACE... SI NOUS RÉUSSISSONS À ATTEINDRE LES CANOTS DE SAUVETAGE, NOUS AVONS ENCORE UNE CHANCE DE CROISER LA ROUTE DU *DACIA* !
ET NOUS RENDRE ?
JE VAIS VOUS DIRE CE QUE NOUS ALLONS FAIRE : NOUS ALLONS ATTENDRE LE *DACIA*, ET NOUS LE COULERONS. NOUS ACCOMPLIRONS NOTRE MISSION.
C'EST UNE FOLIE ! NOUS ALLONS PRATIQUEMENT À LA DÉRIVE !
BLAM
IL... IL M'A TIRÉ DESSUS.
PERSONNE NE SE RENDRA SANS COMBATTRE... JE N'ACCEPTERAI AUCUNE INSUBORDINATION DE MON ÉQUIPAGE. VOILÀ CE QUI ARRIVE AUX LÂCHES DANS MON SOUS-MARIN !

2 JUILLET...
DEPUIS QUE J'AI TUÉ ZIMMER, LES ESPRITS DE L'ÉQUIPAGE SE SONT CALMÉS. TROIS NOUVEAUX MARINS ONT DISPARU SANS LAISSER DE TRACES.
BOOM!
QUOI ENCORE ?!
KLENZE, QUE SE PASSE-T-IL ?
LES MALADES SE SONT LEVÉS. ILS SONT DEVENUS FOUS ! ILS DÉTRUISENT TOUT SUR LEUR PASSAGE !
CRASH!!!
TUMP!
AAAGH!!!
CRACK!
LES VOILÀ ! PRÉPAREZ VOTRE ARME, KLENZE !!
OH, MON DIEU !!
BLAM!
BLAM!
BLAM!
TIREZ MAINTENANT ! TUEZ-LES !
JA JA JA JA JA JA JA JA
TOI...
MAUDIT FILS DE...
BLAM!
CLIC! CLIC! CLIC!



3 JUILLET...
NOUS AVONS JETÉ LES CORPS PAR LES DOUBLES PORTES ET NOUS NOUS RETROUVONS SEULS DANS LE U-29.
AU COURS DE LA MUTINERIE, LES HOMMES ONT DÉTRUIT LES BOUSSOLES, LES ÉCHELLES HYDROMÉTRIQUES, ET UNE GRANDE PARTIE DES FRAGILES INSTRUMENTS DE NAVIGATION.
NOUS AVANÇONS À L'AVEUGLETTE...
PAR CHANCE, L'APPROVISIONNEMENT EN OXYGÈNE ET LES ACCUMULATEURS D'ÉNERGIE FONCTIONNENT TOUJOURS À LA PERFECTION.
J'OBSERVE CE DAUPHIN DEPUIS PLUS DE DEUX HEURES, ET IL N'EST PAS MONTÉ UNE SEULE FOIS À LA SURFACE POUR CHERCHER DE L'AIR... C'EST IMPOSSIBLE !
PARDONNE-NOUS, PAR PITIÉ...
DE GRÂCE, CESSEZ DE GEINDRE COMME UN ENFANT !
VOUS ÊTES UN OFFICIER ALLEMAND, VOUS DEVRIEZ ÊTRE FIER DE MOURIR POUR LA PATRIE !
PRENDS PITIÉ...
SELON MES CALCULS, LE COURANT CONTINUE À NOUS ENTRAÎNER DE PLUS EN PLUS LOIN VERS LE SUD... JE CROIS QUE NOUS DEVONS OUBLIER LA POURSUITE DU *DACIA*...

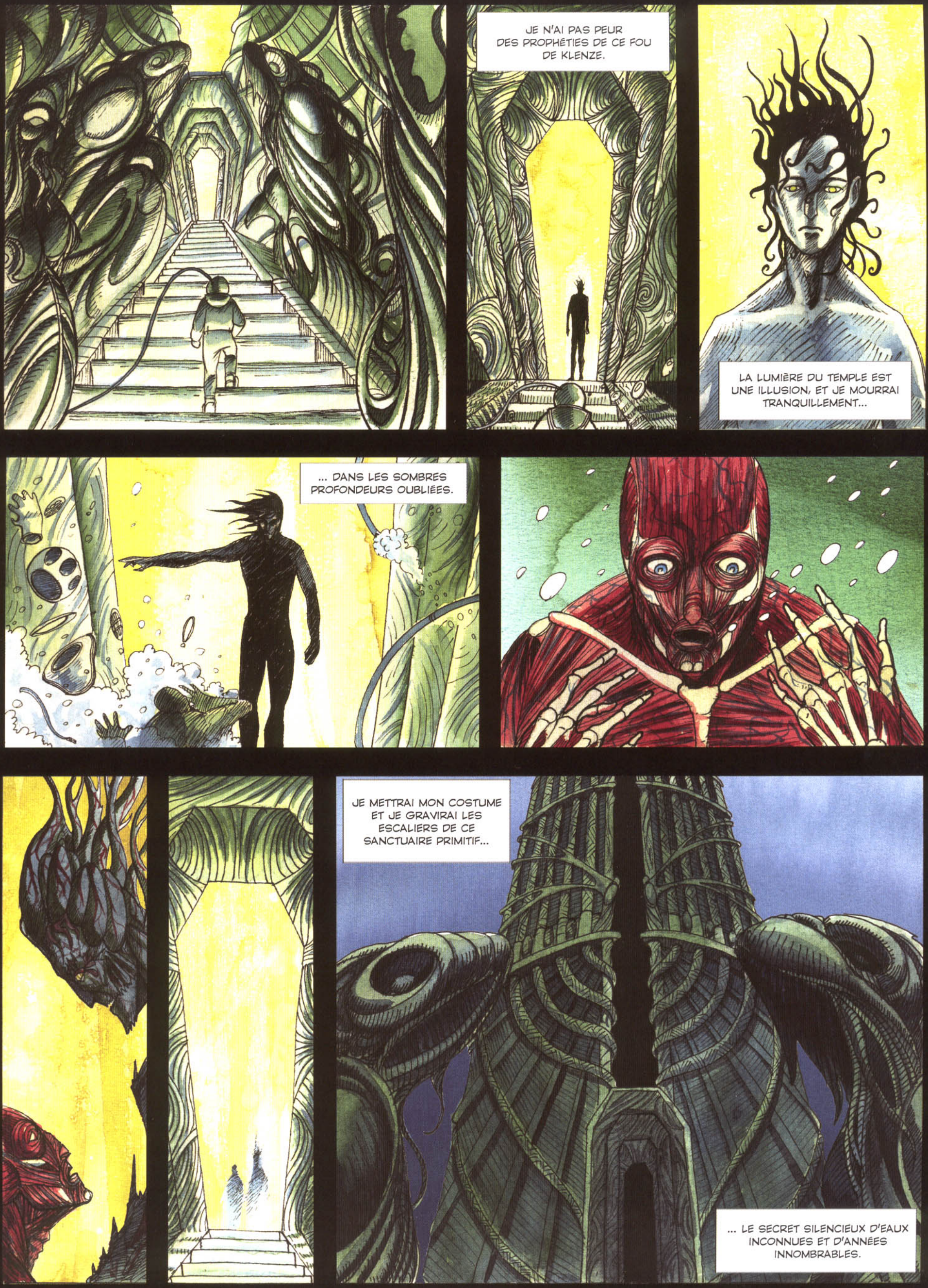
9 AOÛT...
VOILÀ PLUS D'UN MOIS QUE NOUS NAVIGUONS À LA DÉRIVE DANS DES EAUX INCONNUES. LES RÉSERVES D'OXYGÈNE, D'ÉLECTRICITÉ ET DE NOURRITURE COMMENCENT À MANQUER.
À MESURE QUE PASSE LE TEMPS, LA PERSONNALITÉ DE KLENZE SE DÉTÉRIORE CONSIDÉRABLEMENT. IL PASSE DES HEURES À CONTEMPLER SA STATUETTE D'IVOIRE ET À RACONTER DES HISTOIRES FANTASTIQUES D'OBJETS PERDUS ET OUBLIÉS SOUS LA MER.
IL NOUS APPELLE !! JE L'ENTENDS !
NOUS DEVONS Y ALLER !
QUI VOUS APPELLE, KLENZE ?
ALLONS-Y MAINTENANT, IL NE SERT À RIEN D'ATTENDRE... ! MIEUX VAUT SE REPENTIR ET ÊTRE PARDONNÉS QUE SE REBELLER ET MÉRITER LA CONDAMNATION ÉTERNELLE !
VOUS ÊTES FOU, KLENZE !
SI JE SUIS FOU, C'EST UNE BÉNÉDICTION ! TOI AUSSI, DEVIENS FOU PENDANT QU'IL CONTINUE À NOUS APPELER AVEC MISÉRICORDE !
SI VOUS CHERCHEZ UNE EXCUSE POUR VOUS SUICIDER, C'EST VOTRE DROIT... MAIS NE M'ENTRAÎNEZ PAS AVEC VOUS !
TU CONTINUES À NE RIEN COMPRENDRE...
OUVRE LES ÉCOUTILLES... JE VEUX SORTIR !
SI VOUS VOULEZ SCELLER VOTRE DESTIN DE LA SORTE, KLENZE...
QU'IL EN SOIT AINSI.

J'AI MIS LONGTEMPS À M'ÉLOIGNER DES LEVIERS QUI L'ONT ENVOYÉ À LA MORT...
J'ENTENDAIS TOUJOURS L'ÉCHO DES VOCIFÉRATIONS DE KLENZE QUAND JE LUI AVAIS ORDONNÉ DE ME LAISSER SA STATUETTE EN IVOIRE...
12 AOÛT...
LA SOLITUDE COMMENCE À ME PESER. JE PASSE LA MAJEURE PARTIE DE MON TEMPS À EXPLORER LE FOND DES OCÉANS AVEC LE RÉFLECTEUR.
JE NE SUIS PAS ENCLIN À M'ÉMOUVOIR, MAIS J'AI ÉTÉ STUPÉFAIT DE DÉCOUVRIR CE QUE RÉVÉLAIT L'ÉCLAT D'UN PHARE.
CELA NE SE PEUT... C'EST IMPOSSIBLE !

JE NE POURRAIS DIRE LE NOMBRE D'HEURES QUE J'AI PASSÉES À CONTEMPLER LA CITÉ SOUS-MARINE, ET SON *TEMPLE* COLOSSAL, MAGNIFIQUE ET MYSTÉRIEUX.
JE ME DEMANDE QUELLE CIVILISATION A PU CONSTRUIRE UNE CITÉ AUSSI BELLE... AUSSI ANCIENNE ET SOPHISTIQUÉE...
BERLIN 1913
KARL... NE SORS PAS D'ICI, QUOI QUE TU AIES VU...
... NE QUITTE PAS LE NAVIRE.
KLENZE !! C'EST VOUS ? VOUS ÊTES REVENU ?!

16 AOÛT...
KLENZE EST VENU ME VOIR HIER...
J'AI DÉFINITIVEMENT SOMBRÉ DANS LA FOLIE !
ET POUR EMPIRER LES CHOSES, IL N'Y A PLUS D'ÉLECTRICITÉ...
JE SUIS DANS L'OBSCURITÉ COMPLÈTE...
J'AVAIS DÉCIDÉ DE SUIVRE LES CONSEILS DE KLENZE...
CLICK !
MAIS UNE CHOSE INCROYABLE A DÉTOURNÉ MON ATTENTION...
... ET M'A TOUT FAIT OUBLIER.

LE RESTE EST TOUT SIMPLE...
MON DÉSIR D'ENTRER DANS LE TEMPLE EST DEVENU UNE PRIORITÉ IMPÉRATIVE...
JE REVÊTS MON SCAPHANDRE ET GRIFFONNE MES DERNIÈRES VOLONTÉS...
JE SAIS QUE CE SONT DES MENSONGES...
JE SAIS QUE JE SUIS COMPLÈTEMENT DÉMENT...
... CES DÉMONIAQUES ÉCLATS DE RIRE QUE J'ENTENDS EN ÉCRIVANT NE SONT DUS QU'À MON CERVEAU MALADE.


JE N'AI PAS PEUR DES PROPHÉTIES DE CE FOU DE KLENZE.
LA LUMIÈRE DU TEMPLE EST UNE ILLUSION, ET JE MOURRAI TRANQUILLEMENT...
... DANS LES SOMBRES PROFONDEURS OUBLIÉES.
JE METTRAI MON COSTUME ET JE GRAVIRAI LES ESCALIERS DE CE SANCTUAIRE PRIMITIF...
... LE SECRET SILENCIEUX D'EAUX INCONNUES ET D'ANNÉES INNOMBRABLES.

" Dédié à Patricia, à [Kbz] et Val pour leur amitié et leur soutien,
au Vieux et Cami pour être toujours là. "

Le Temple
Cinq nouvelles de Howard Phillips Lovecraft
De Hernán Rodríguez
Titre original : Visiones

Traduit de l'Espagnol par Benjamine des Courtils
Conception graphique : Stefan Thanneur

©2008 Hernán Rodríguez. Represented by Norma Editorial, S.A.
©2008 Norma Editorial pour l'édition en castillan
Toute demande doit être adressée à Norma Editorial c/o Heupé sarl / Emmanuel Proust Éditions

©2008 Heupé sarl / Emmanuel Proust Éditions pour l'édition française
55 rue Traversière, 75012 Paris
Tous droits de traduction, reproduction, adaptation, représentation réservés pour tous pays.

Inédits et informations sur EPEDITIONS.COM

Achevé d'imprimer en août 2008 par l'imprimerie Mame, en France.
Dépôt légal : Septembre 2008
ISBN : 978-2-84810-209-2

“ Au travers de ce répugnant cimetière de l’univers,
j’entendis un roulement étouffé,
provenant de chambres obscures et inconcevables
situées bien au-delà du temps...
Là où dansent lentement, avec maladresse, les derniers dieux,
gigantesques et ténébreux. ”

Gothiques et terrifiantes,
cinq nouvelles du maître de l’épouvante Howard Phillips Lovecraft,
adaptées en bande dessinée par l’Argentin Hernán Rodríguez.

ATMOSPHERES

EP EMMANUEL PROUST EDITIONS

9 782848 102092

epeditions.com 18.90 € TTC